UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Etude des contenus Implicites du genre « ukubonekesha »: expérimentation d'une méthode. Cueillis en commune Rutovu

Njerugeze, Gérard; Sous la Direction de : Adrien NTABONA, Janson SINAR1NZ1

1990

UB, Faculté des lettres et sciences humaines, département des langues et littératures africaines

https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1083

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DES LANGUES ET LITTERATURES AFRICAINES

ETUDE DES CONTENUS IMPLICITES DU GENRE " UKUBÓNEKĒSHA ": EXPERIMENTATION D'UNE METHODE.

Cueillis en Commune RUTOVU

Par

Gérard NJERUGEZE

Sous la Direction de :

Adrien NTABONA

et

Janson SINARINZI

Mémoire présenté publiquement en vue de l'obtention du grade de Licencié en Langues et Littératures Africaines.

D E D I C A C E.

A tous les nôtres,

nous dédions ce mémoire.

A V A N T - P R O P O S.

Il nous est agréable de témoigner ici, notre reconnaissance la plus profonde à Monsieur l'Abbé Adrien NTABONA et Janson SINARINZI, qui ont daigné nous sacrifier une partie de leur temps, combien précieux, en acceptant de diriger ce travail.
Leurs conseils, suggestions, encouragements et pertinentes critiques, nous ont été d'une utilité appréciable.

Nos vifs remerciements s'adressent également, à tous les Professeurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, spécialement à ceux de Langues et Littératures Africaines, qui ont contribué à notre formation, tant humaine, morale qu'intellectuelle.

Nous songeons aussi à notre famille et, aux amis qui nous ont tant aidé à franchir les dures étapes de la vie que nous aurons vécues. Que toutes ces personnes trouvent dans ce travail, le fruit de leurs efforts et leur pleine satisfaction.-

Gérard NJERUGEZE.-

SIGLES UTILISES.

: vient de.....

Hwi, Hwi, Hwi : Kwîyamiriza (sifflements)

phuuu, pfuuu, pfuu.. : onomatopées (imitent les bouffées d'air des vaches qui se désaltèrent à l'abreuvoir).

(2X) : deux fois

(3X) : trois fois

E.O. : enquêtes orales

op.cit. : oeuvre déjà citée

V. : Version

0. Introduction.

0.1. Présentation du Sujet.

0.1.1. Motivations et choix du Sujet.

L'"ukubonkesha" est un genre littéraire que les chercheurs classent parmi les éloges pastoraux. C'est un genre littéraire qui mérite d'être sauvé du danger de l'oubli : il tend de plus en plus à disparaître.

On n'entend plus ce genre se proférer quand le bétail est conduit à l'abreuvoir.
De plus, il s'agit en réalité d'un genre presque vierge du point de vue de la recherche: aucun travail n'a fait l'objet d'étude sérieuse là-dessus.

Rodegem dans son Anthologie Kundi, n'a fait qu'évoquer les thèmes généraux des éloges pastoraux, dont l'"ukubonckesha" est un élément (1)

Pour toute l'étude, il s'est alors contenté d'une seule version de vingt énoncés, avec traduction et quelques commentaires d'au moins cinq termes.

Les autres travaux relatifs aux genres pastoraux ne sont guère nombreux. On pourrait mentionner à ce sujet le mémoire de SINARINZI Janson (2).
Il s'agit d'une approche formelle; c'est pour cette raison que, notre visée est de rechercher un apport complémentaire sur les contenus implicites du genre UKUBONEKESHA à partir des versions cueillies et interprétées dans une région reconnue comme pastorale : la Commune de RUTOVU (3).

---

(1) RODEGEM. (F.M), Antologie Kundi, accompagnée de traductions et commentaires Colin, Paris 1973, p.20

(2) SINARINZI Janson; une approche formelle du genre Ukuvumereza,

0.1.2. La problématique fondamentale du travail.

La langue est par excellence un outil de Communication, outil par lequel on saisit des messages codés par le locuteur.

Néanmoins la langue n'est pas un moyen parfait pour livrer un message. Ce qui est paradoxal, car c'est normalement sa fin primordiale.

Quand on écoute par exemple le proférateur d'un texte de poésie orale, quelquefois on ne comprend presque rien, à part une suite de sons sonores et rythmés propres à charmer l'oreille. L'émetteur du texte pourtant, en le proférant, veut que l'auditeur saisisse parfaitement son message.

Le langage présente en effet un caractère implicite qui handicape la compréhension totale du message : "le langage communicatif cherche à être clair, à assurer une communication infaillible, à écarter les confusions. Néanmoins une des fonctions de la langue poétique est d'aller à l'encontre de cette loi (...) de la transgresser". (1)

Nous sommes en face du caractère implicite du langage que BREKLE a bien illustré :

> " Les mots et les phrases peuvent conduire facilement à des équivoques : On pense généralement que tel mot peut cerner exactement le sens d'un concept donné, mais ceci ne se produit que rarement; ou alors ce mot cache, dans sa signification, un des éléments qui peuvent faire dévier toute la recherche dans de fausses directions". (2).

En effet, le locuteur émet des énoncés, mais bien de messages se communiquent indirectement. A titre d'exemple, BREKLE apporte précisément les présupposés, les sous-entendus et les tropes :

> "Les expressions d'une langue naturelle donnée ont souvent plus d'une signification par rapport à une structure référentielle et par rapport à des relations internes". (3)

---

(1) DELAS (D) FILLIOLET (J); Linguistique et poétique
Larousse, Paris 1973, p. 92

Habituellement, dire que les langues naturelles sont des codes destinés à la transmission de l'information d'un individu à un autre, c'est admettre du même coup que tous les contenus exprimés grâce à elles sont exprimés de façon explicite. Or c'est ce que conteste O.DUCROT lorsqu'il écrit : "On cessera donc de définir la langue, à la façon de Saussure, comme un code. Mais on la considérera comme un jeu, ou, plus exactement comme posant les règles d'un jeu, et d'un jeu qui se confond largement avec l'existence quotidienne". (1)

Tout cela donc ne nous permet pas, nous locuteurs, de livrer par le langage d'une façon parfaite, toutes les informations dont notre esprit dispose.

Il en va de même pour l'auditeur dans sa manière de décoder un énoncé.

> " Des mots, simples et clairs pour les uns, constitueront une énigme pour d'autres qui les trouveront obscurs.
> Des mots qui ne disent rien peuvent avoir un sens.
> Des paroles jugées comme véhicules des conduites les plus médiocres mais qui permettent de formuler notre idéal le plus élevé, nos aspirations les plus nobles". (2).

Face à toutes ces exigences, il a fallu s'en remettre à une exigence : pour mieux atteindre le fin fond du genre à étudier; pour dire : "Voilà ce que l'auteur du texte authentique; ce qu'il a voulu au moins proférer et, les motivations qui l'ont poussé à émettre son texte". Il faudrait exploiter les implicites. Cela revient à dire qu'il faut passer en revue les éléments fonctionnels de ce mécanisme linguistique sur le plan sémantique.
C'est donc tout cela qui a motivé le choix de la méthode que nous exposerons dans les lignes qui suivront. Nous nous attarderons à la présenter, pour permettre aux chercheurs ultérieurs d'en bénéficier et de nous dépasser.

C'est pourquoi nous avons proposé un sous-titre : "expérimentation d'une méthode". Nous avons essayé de combiner la méthode de Laurence BARDIN et Cathérine KERBRAT-ORECCHIONI pour mettre au point une procédure que nous pensons adaptée au genre à analyser.

Il s'agit d'une piste que d'autres, nous l'espérons, amélioreront dans des recherches ultérieures.

0.1.3. Délimitation du Sujet.

La présente étude se limitera à l'étude des contenus implicites; C'est-à-dire sur les signifiants qui tendant à venir troubler les certitudes de la langue du point de vue sémantique. Il faut signaler que les signifiants qui ont été étudiés par d'autres ne seront pas repris.
Ensuite, même si la forme et le contenu sont intimément liés; on ne pourra pas par exemple les aborder tous, ce serait déborder du cadre de ce travail. Il serait donc nécessaire qu'une autre étude aborde la dimension formelle du genre par exemple.

Quant aux figures de styles qui seront rencontrées, elles ne seront pas non plus abordées toutes. Nous nous limiterons seulement sur les tropes qui représentent le plus la réalité par la loi de l'indirection.

Pour ce qui est de la délimitation spatiale de recherche sur terrain, nous avons mené nos enquêtes dans la Commune de RUTOVU en province de BURURI. Ceci n'est pas un pur hasard, mais c'est parce que c'est une des régions qui pratiquent le plus l'élevage du gros bétail, que le genre "Ukubónekésha" concerne exclusivement.

0.1.4. Articulation du travail

Dans notre travail, nous suivrons la méthodologie que propose BARDIN (L) (1)

La méthode qu'il suggère s'articule dans les trois points suivants :

a) La prémalyse
b) Exploitation du travail
c) Le traitement des résultats
   1) L'interprétation
   2) La catégorisation
   3) L'inférence

---

(1) BARDIN (L) : P.U.F. Paris 1977

C'est la troisième étape qui intéresse le plus notre travail, en ce sens qu'elle permet d'exploiter les contenus implicites dont il va être question dans les pages qui suivront.

Quant aux autres points, ils aident dans la préparation du matériel à analyser.

La première étape qui est la préanalyse, nous est utile dans les enquêtes, la cueillette et la transcription du texte.

La deuxième qui est l'exploitation du matériel nous est utile dans le codage et le découpage du texte. C'est grâce à elle donc que le corpus est tel qu'il est, une fois mis par écrit. Qu'il nous suffise, pour ce qui est de la méthode, de nous contenter de ce bref exposé.

Nous y reviendrons et y joindrons des compléments permettant explicitement d'exploiter les implicites.

Première Partie : 1. Présentation du Corpus et de la méthode d'analyse.

1.0 L'objet d'abord.

Comme nous l'avions souligné en présentant la problématique fondamentale du travail, la valeur du corpus est de nous permettre d'un côté d'avoir le matériel à étudier et de l'autre de pouvoir vérifier au cas échéant la présence des contenus implicites.

1.1. Méthode utilisée pour la cueillette et la transcription.

Comme notre travail l'indique "Etude des contenus implicites du genre Ukubonekesha "; il s'avère nécessaire qu'avant de décrypter les contenus, il faut acquérir tout d'abord le contenant qui est le texte oral.

1.1.0 Méthodologie de la cueillette

Notre travail se fonde sur les résultats des enquêtes menées au cours des mois de Décembre 1987, d'Avril 1988 ainsi que de Juillet 1988 en Commune de RUTOVU.

Notre population d'enquête est presque toute composée des personnes âgées originaires de ladite commune.
Comme procédure d'enquête, je me fixais un rendez-vous avec mon informateur pour qu'il soit averti et disponible.

Au moment de la déclamation, je notais les données sur un papier et, je lui demandais par après d'expliciter les mots ou les énoncés obscurs. Plus tard je soumettais le texte aux autres informateurs afin que les explicitations soient confrontées.

Il est par ailleurs regrettable qu'actuellement ce genre ne se profère pas lorsqu'on conduit le bétail à l'abreuvoir. Sinon j'aurais pu être sur le terrain et participer au vif de l'action afin d'appréhender toutes les données d'ordre linguistique et extralinguistique. Cela m'aurait facilité de saisir toute la charge sémantique du genre.

1.2. Difficultés rencontrées.

1.2.0 Au cours de l'enquête

D'une façon générale, un texte oral doit être, pour être saisi avec toute sa charge sémantique, cueilli au vif, dans son contexte de profération "hinc et nunc" : le texte de style oral est toujours en situation et récréé incessamment.

En effet, ayant recours à la situation qui l'encadre, on est à même d'observer les motivations de son émetteur et les réactions de son auditeur.

Toutefois, au cours de notre cueillette, peu d'informateurs ont pu faire admirer les vaches (ukubonckesha) au moment où elles étaient à l'abreuvoir. Ceci parce que, d'une part, les personnes détentrices de ce genre, sont des vieillards qui ne sont pas capables de garder les vaches.

D'autre part, les vaches actuellement sont gardées soit par des enfants, soit par des femmes ou jeunes filles, pour lesquels ce genre est pratiquement inconnu.

Le deuxième problème rencontré est celui de la réticence de mes vieux informateurs. Ils disent au cours de l'entretien "Erega ntasomye sindavyibuka" (Eh bien quand je n'ai pas bu je ne m'en souviens pas).

La troisième difficulté a trait à la discrétion des Barundi, ainsi qu'au bavardage vain et prolongé, surtout des personnes âgées.

Si l'informateur ne nous cache pas ce qu'il détient, il bavarde pendant très longtemps, sans savoir qu'il est de temps en temps hors-sujet.

Néanmoins, en dépit de tous ces problèmes, nous avons pu cueillir huit bonnes versions, qui seront présentées dans les pages qui suivent.

1.2.1 Le Problème de la traduction.

Le problème de la traduction est connu par tout linguiste. En effet, traduire une langue source A dans la langue d'arrivée B, de traditions aussi différentes et éloignées que le sont le Kirundi et le français, ce n'est pas chose facile.

Ainsi, chaquefois que l'on traduit un mot, un syntagme de la langue A dans la langue B, on est condamné à quelque peu trahir à sa saveur et à sa consistance; dans la mesure où le mot/ou le syntagme de la langue, véhicule des réalités propres à elles, qui n'existent pas dans la langue d'arrivée et, qui sont par conséquent intraduisibles à cent pour cent. Il faut aussi signaler que le cas inverse est sans nul doute vrai.

L'adage italien est éloquent à ce sujet :
" traduttore traditore " (traduire c'est trahir).

En effet : " le texte écrit, figé, momifié est dénaturé, amputé; et la traduction défiore la fraîcheur du texte original, vivant, animé, évocateur ". (1)

Ainsi, beaucoup de phénomènes restent spécifiques à telle ou telle culture et par là intraduisibles : " La traduction ne rend pas le pittoresque des expressions, la délicatesse des allusions, les jeux de mots et la drôlerie des tournures de l'original; Comment, en effet, traduire efficacement les calembours " (2)

C'est pourquoi pour remédier modestement à ce genre de carences les mots vraiment intraduisibles ou expressions idiomatiques seront réexpliqués au bas de la page.
Nous passons ainsi à la présentation du corpus.

(1) RODEGEM (F.M), Anthologie Rundi, accompagnée de traductions

1.3 Présentation des Versions.

1.3.1. Version de : BURAZI

Colline : GIHANGA (Nyakabingo)
Commune : RUTOVU
Province : BURURI
Date : le 3 - 4 - 1988
Age : ± 55 ans

I	1. Boneka boneka	I 1. Montre-toi montre-toi
	2. Gwira gwira nk'urucaca (1)	2. Multiplie-toi (2x), comme le cynodon dactylon.
	3. Boneka Ngoma y-i Ngoma	3. Ngoma issue de la famille royale. Montre-toi
	4. Unganya ingoma n-ingâro y-i Ngoma.	4. Ton pis est aussi gros que le palais royal de Ngoma.
II	5. Gwira ntambara y-ugutambu kana	II 5. Multiplie-toi Ntambara dont j'aime tant la compagnie.
	6. Inka zavuye mu bagabo b'imburakimazi	6. Tu es de ces vaches tirées de chez les vauriens.
	7. Bâbuze ico bazimarira	7-8. Qui ne réussissant pas à les
	8. Bazimaza imbugita	entretenir les ont livrées aux couteaux.
III	9. Boneka boneka	III 9. Montre-toi (2X)
	10. Sinzogutêra intimba	10. Je ne te causerai pas de chagrin
	11. Waratimbanije urugo rura-rema	11. Tu as rempli de Veaux mon enclos et tu l'as rendu consistant.
IV	12. Boneka Bigoro vya Ngoma	12. Montre-toi Bigoro issue de Ngoma.
	13. Gwira gwira (2)	13. Multiplie-toi (2X)
	14. Saga Sagamba nk-urubingo (2)	14. Croîs et multiplie-toi comme le roseau.
	15. Uzira amabinga urabêrewe n-amabere.	15. Tu n'as pas de bajoues et tes trayons sont sympathiques.

(1) RODEGEM (F.M), traduit urucaca, par "cynodon dactylon" in Dictionnaire Rundi-Français, Tervuren, Annales

VI	16. Boneka, inyana y-inka isa n-indonyi (1)	VI. 16. Montrez-vous la génisse ressemble à un cob.
	17. Umwungere agasa n-umuyonga	17. Le gardien est semblable à une jeune pousse de regain.
	18. Umukamyi agasa n-igisabo Hwi, Hwi, Hwi	18. Et le trayeur, lui, ressemble à la baratte Hwi, Hwi, Hwi
VI	19. Boneka Bwiriro urabwirizwa ukumva	VI. 19. Montre-toi Bwiriro, tu reçois des ordres et tu les exécutes.
	20. Nturera impiri mu nkingi	20. Au milieu des piliers tu ne provoques pas de conflits.
	21. I Kibimbi ntubambarwa	21. A Kibimbi tu ne te revoltes pas.
	22. Wa ncanira ya Taba	22. Toi fille de Taba pour qui l'on fait du feu tout le matin.
	23. Urakunda igicaniro	23. Ce feu que tu aimes tant.
	24. Ntucana amahembe mu canzo	24. Tu n'enmpruntes pas de petits passages dans l'enclos.
	25. Icanzo gica umugongo	25. Ce petit passage qui brise l'échine.
	26. Ukazira kugongoka	26. Toi qui ne sais pas ce qu'est maigrir.
	27. Umuyonga watengamaye Hwi, Hwi, Hwi	27. Surtout quand le regain bat son plein. Hwi, Hwi, Hwi
VII	28. Boneka boneka	VII 28. Montre-toi, Montre-toi
	29. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi.	29. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune

(1) RODEGEM (F.M), op. cit. p. 73, traduit " Indonyi" par "cob".

30. Ntiwishinga ishinge (1) Ikibara cabaye rya nawe	30. Tu ne broutes pas l'eragrotis blepharoglumis.
31. Ikibara cabaye rya nawe	31. Alors que l'herbe tendre est abondante.
VIII. 32. Boneka bibera irembo	VIII. 32. Montre-toi tu es belle quand tu es au seuil de l'enclos.
33. Umuhora ugahungabana	33. Quand tu écartes l'herbe du sentier pour vaches.
34. Ntuturubikwa na bampagatabi.	34. Tu ne risques pas d'être victime des abatteurs de vaches.
35. Waturukanye Imana muja inama.	35. En allant au pâturage tu es en concertation permanente avec Imana (Dieu)
IX. 36. Gwira Bitega uko inyambo zigomba.	IX 36. Prolifère-toi qui portes tes cornes à la manière des vaches de race (inyambo) (2)
37. Ntiwamugaye ngo abanyambo bagutwenze	37. Tu n'es pas infirme au point que les Banyambo se moquent de toi.
38. Gwira inka ziragwira Hwi, Hwi, Hwi	38. Multiplie-toi (2X) les vaches se multiplient. Hwi, Hwi, Hwi,
X. 39. Bitega vyo mu Gitega	X. 39. Vache aux belles cornes issues de Gitega.
40. Ntuta hasi ngo uyoberane.	40. Tu es toujours à la hauteur. Tu es bien reconnaissable.
41. Ico inyaruguru zayobewe	41. Ce que ne peuvent atteindre les vaches de race vulgaire (inyaruguru).
42. Boneka boneka	42. Montre-toi, montre-toi
43. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi	43. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.

1) RODEGEM (F.M), op. cit. p. 424 (traduit ishinge par "eragrotis blepharoglumis").

XI.44. Tabaruka ntembe	XI.44. Mets bas pour que je danse
45. Dukurire umwami	45. Nous offrions des génisses au roi.
46. Saga sagamba nka Rukiga na Muganza.	46. Etends(toi comme Rukiga et Muganza.
47. Mvomere mu gisabo	47. Que je puise du lati en toi dans une baratte comme on puise de l'eau.
48. Umwansi avomere mu gisangaza.	48. Mais que ton ennemi puise de l'eau dans une corbeille. pleine de trous.
49. Bigende biramuvira	49. Et que l'eau dégouline sur lui tout le trajet.
XII.50. Terwa imibungo	XII.50. Que l'on vous applaudisse
51. Yatewe karyenda	51. Comme on a applaudi Karyenda
52. Ukwanka ndamwanka	52. Je déteste celui qui te hait.
53. Arakabura ico yiha	53. Qu'il n'ai rien à s'offrir.
54. N'ico aha umugenzi	54. ET à offrir à son ami.
55. Aragacana injishi	55. Qu'il brûle les entraves de ses vaches.
56. Yenyegeze igisabo	56. Et attise le feu avec les débris de sa baratte.
57. Boneka boneka Hwi, Hwi, Hwi	57. Montre-toi, montre-toi Hwi, Hwi, Hwi.
XIII.58. Boneka boneka	XIII.58. Montre-toi, montre-toi
59. Mwa mpagarikamitari za Sebirezi.	59. O vous, filles de Sebirezi qui dressez si bien vos longues cornes.
60. Mwarambujije gusenga n-ukuvoma	60. Vous m'avez empêché de chercher du bois et de puiser de l'eau.
61. Mwa bahumbira muti-korera.	61. O vous qui cherchez des matériaux de construction mais qui ne les portez pas vous-mêmes.

62. Mwa ndishamuyonga mushaka umuvumba Hwi, Hwi, Hwi

62. O vous qui broutez les jeunes pousses de regain en visant l'herbe mise en jachère à côté des champs.
Hwi, Hwi, Hwi.

XIV.63. Boneka boneka
64. Nzobajana mu bigera vya Gahondo

65. Bigera umwaka bigahungabana iremba.

66. Mwandaje kwaka mungarukana kweya.

67. Ndaheza nsanga umwami yaganuye amahonda i Muramvya.

Hwi, Hwi, Hwi.

XIV.63. Montre-toi, montre-toi
64. Je vous mènerai dans les plateaux lacustres de Gahondo.

65. QUI en temps voulu produisent une herbe inégalable.

66. Vous m'avez obligé de veiller sur vous des mois durant.

67. Jusqu'au moment ou le roi célèbre la fête du sorgho à Muramvya.

Hwi, Hwi, Hwi.

1.3.2. Version de : MANINA
Colline : GIHANGA (NYAKABINGO)
Commune : RUTOVU
Province : BURURI
Date : le 5 - 4 - 1988
Age : 90 ans

I.1. Boneka boneka	I.1. Montre-toi, montre-toi
2. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi	2. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
3. Ukwanka ndamwanka	3. Je déteste celui qui te hait
4. Arakabura ico yiha	4. Qu'il lui manque à s'offrir
5. N'ico aha umucuko	5. Et de quoi offrir à son bébé
6. Aragacana injishi	6. Qu'il brûle les entraves de ses vaches.
7. Yenyegeze igisabo	7. Et attise le feu avec les débris de sa baratte.
II.8. Ukwanka ntakakubone	II.8. Que celui qui ne t'aime pas ne t'élève jamais.
9. Niyakubona ntakakunywe	9. Et s'il t'élève qu'il meurt sans te traire
10. Niyagukama ntakakunywe	10. S'il te trait qu'il ne consomme jamais ton lait.
11. Boneka boneka	11. Montre-toi, montre-toi
12. Hwui, Hwi, Hwi	12. Hwi; Hwi, Hwi
III.13. Nzokujana kwa bitigira ikiragi.	III.13. Je t'emmenerai chez les hommes qui ne font pas les muets.
14. Iyo nka zirisha ikira-girabagabo.	14. Où les hommes chez qui les vaches broutent gardées par des gens sérieux.
15. Umwungere ntabe umwana	15. Là où les gardiens ne perdent jamais le bétail, même quand [illegible]
16. Yonesha ntaneshwe	16. Ses vaches broutent les c champs d'autrui.
17. Boneka nzokujana wanshoje nshonje	17. Montre-toi, je te conduirai... J'ai eu faim et tu m'as fait traverser la rivière.
18. Gwira nk-urucaca	18. Multiplie-toi comme le cynodon dactylon (1)

(1) RODEGEM. (F.M), op. cit. p 51

19. Sagamba nk-urubingo	19. Multiplie-toi comme le pennisetum purpureum.
20. . Ubindana n-indagano	20. Tu ne rates jamais tes rendez-vous.
21. . Uzira ninzigo ku mutima.	21. Tu n'as jamais de la méchanceté au coeur.
V.22. . Saga Sagamba	V.22. Multiplie-toi, sois prolifique.
23. Vyarira kwa Inankoni na Inanzobe	23. Mets bas chez Inankoni et Inanzobe.
24. Ho hatagira ebansi n-abarozi	24. Car c'est là qu'il n'y a ni ennemis ni maléficiers.
25. Ukwanka ntakabe mu Burundi bwa Mwambutsa	25. Que celui qui te hait ne s'implante dans le Burundi de Mwambutsa.
VI.26. Boneka Rubanza utabanje amashuri	VI.26. Montre-toi Rubanza; au premier vêlage, tu n'as pas mis bas des mâles.
27. Nka Ntambara y-imburakimazi.	27. Comme Ntambara l'improductive.
28. Boneka boneka	28. Montre-toi, montre toi
29. Umutembakwijambo	29. Que celui qui abat les génisses.
30. Ntakaruhone yagutwaye inyana Hwi, Hwi, Hwi	30. Ne t'élève jamais; il a abattu ta génisse. Hwi, Hwi, Hwi
VII.31. Boneka Mbabazi ya Mugamba	VII.31. Montre-toi Mbabazi issue de Mugamba
32. Ngambiriza ibigaba vy-imburakamaro	32. Je te mettes face aux ingrats paresseux.
33. Nzokuzirikiriza abazira-njishi y-ugukama	33. J'interdirai l'accès auprès de toi des trayeurs sans habilitation.
34. Bacumuruzira iyo gucuruza Hwi, Hwi, Hwi	34. Qui se donnent la peine d'élever une vache pour l'abattre. Hwi, Hwi, Hwi

VIII.35. Boneka boneka
36. Wa nkiriri ya Rukumbira

37. Urakumira umukondo w-izo udakunda
38. Uwakumenyereye aka-mwenyura
Hwi, (3X)

IX.39. Boneka Mwaka w-aka-banga.
40. Ntukamirwa mu Kansi k-agahanga

41. Nturisha ushavuye mu bivumu bivuga ibihuna

42. Abahumba bakuzigira-mwo.
Hwi, (3X)

43. Boneka (2X) gwira

44. Abansi barasinziriye

45. Niwisuganye uzobasu-mvya Imana ubana na yo
Hwi (3X)

XI.46. Boneka Bitamo bitama-gura umwungere
47. Agataha yatahye

48. Nawe utashe ukumbanije

49. Umwana agakumbura inkongoro.

VIII.35. Montre-toi, montre-toi
36. Toi, qui du couteau tu os sauf !
Toi issue de Rukumbira.

37. Tu enlevès le mucus des vaches que tu n'aimes pas.
38. Et celui qui t'est familier rit avec allégresse.
(Hwi 3X)

39. Montre-toi Mwaka la discrète.
40. Il est interdit de te traire dans un pot de lait ébréché.

41. Tu n'es jamais en colère en broutant dans les ficus où parlent les hibous.

42. Où les menteurs qui ne te connaissent pas te font paître par force.
Hui (3X).

43. Montre-toi (2X) Multiplie-toi (2X)

44. Les maléficiers dorment profondément.

45. Protège-toi contre les malheurs, tu sera plus chanceuse ! tu es en permanente concertation avec Imana
Hwi (3X).

XI.46. Montre-toi Bitamo qui fatigue le vacher,

47. Qui rentre harassé de fatigue,

48. Tandis que tu rentres le pis gonflé.

49. Et que l'enfant se souvient du gobelet.

XI.50. Agatamba agatarika
Hwi (3X)

XII.51. Boneka boneka
52. Birenzi urenza uwamo imbango.

53. Nzokujana iyo umuyonga utengamaye
54. Mu kwezi kw-igitarambo

Hwi, Hwi, Hwi

XIII.55. Boneka boneka
56. Rwamayungu ntukanga amasugi muri mu rugomero.
57. Urakumira umukonda w-izo udakunda

58. Boneka boneka
Hwi, Hwi, Hwi

XIV.59. Iyizire bakuziririze
60. Iyizire Kibinda ni we yakuririye inyana
61. Umuhutu w-i Matongo
62. Yokunywa wohuma
63. Utohuma wohumana

64. Niwe mwoterazuba mu mukenke.
65. Niwe Butoke butonora inyana
66. Bwinyo butonora igufa
Hwi (3X)

XI.50. Et danse avec joie
Hwi (3X)

XII.51. Montre-toi, montre-toi
52. Birenzi dont le bruit domine celui des vaches de race vulgaire.
53. Je te conduirai là où le regain germe abondamment.
54. Pendant le mois des premières pluies de la saison pluvieuse.
Hwi, Hwi, Hwi.

XIII.55. Montre-toi, montre-toi
56. Rwamayungu qui n'effraies pas les vaches pures à l'abreuvoir.
57. A l'abreuvoir tu évacues le mucus des vaches que tu n'aimes pas.
58. Montre-toi, montre-toi
Hwi, Hwi, Hwi

XIV.59. Viens on te fait une vache
60. Viens c'est Kibinda qui a mangé tes génisses.
61. Un hutu qui habite à Matongo.
62. S'il consommait ton lait, tu deviendrais aveugle.
63. Si tu ne devenais pas aveugle tu deviendrais souillée.
64. C'est lui qui se lésarde dans la savane,
65. C'est lui dont les dentelets écorchent les génisses,
66. Dentelets qui écorchent l'os,
Hwi (3X).

XV.67. Boneka boneka

68. Uzira ikimere ku mugongo

69. Uzira amazi y-umu-konda.

70. Amwe yasigazwa na ba bukondwe.

Hwi, Hwi, Hwi.

XV.67. Montre-toi, montre-toi

68. Tu n'as jamais d'épile sur le dos,

69. L'eau contenant le mucus t'est interdite,

70. Tu aborres les restes des vaches aux petites cornes incurvées vers l'avant.

Hwi, Hwi, Hwi.

1.3.3. Version de : KAYUKU
Colline : GIHANGA (MAKOTO
Province : BURURI
Date : Le 7/4/88
Âge : 52 ans

I.1. Hwi, Hwi, Hwi
2. Boneka boneka
3. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi
4. Boneka Gisabo gisa n-isenga
5. Usa na Karabona yakumpaye
Hwi, Hwi, Hwi

I.1. Hwi, Hwi, Hwi
2. Montre-toi, montre-toi
3. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
4. Montre-toi Gisabo qui ressemble à la grotte.
5. Tu ressembles à Karabona qui m'a fait don de toi.
Hwi, Hwi, Hwi.

II.6. Boneka Bitamo nzotamura ukirutaha
7. Gwira (2X) inka ziragwira
8. Boneka Bitamo bizira inzikira
9. Bikazira kuzeduka abizigiye gusomera
10. Kamagira (2X) Ntore ubereye intore
Hwi, Hwi, Hwi

II.6. Montre-toi Bitamo, je grossirai grâce à ta présence dans l'enclos.
7. Multiplie-toi (2X) les vaches se multiplient.
8. Montre-toi Bitamo au coeur pur.
9. Tu ne trahis jamais ceux qui veulent consommer de la pâte en l'accompagnant de loin.
10. Bois à longs traits (2X) brave digne des braves.
Hwi, Hwi, Hwi.

III.11. Boneka Ntaso y-umwaka
12. Ntuta umwaka utayambitse impùzu
13. Murwa wa Jambo we boneka.
14. Hangama (2X)

III.11. Toi qui met bas au début de la saison des pluies.
12. Chaque année tu me revêts d'un beau vêtement.
13. Murwa issue de Jambo montre-toi.
14. Règne et sois bien portante (2X).

III.15. Hahangamye benshi kubera mwebwe Hwi, Hwi, Hwi	III.15. Pas mal de gens sont bien portants grâce à vous. Hwi, Hwi, Hwi
IV.16. Boneka boneka	IV.16. Montre-toi, montre-toi
17. Mwarabereye mura bereye ishimwe ku bazi gushima.	17. Vous avez été agréables et vous méritez des compliments de la part de ceux qui savent apprécier.
18. Ubanka ntakabone ikibondo	18. Que celui qui vous déteste n'enfante jamais.
19. Arakabura ico yiha 20. N'ico aha umugenzi	19. Qu'il n'ait rien à s'offrir 20. Ni à offrir à son ami.
21. Arakabura ikivumera mw-irembo.	21. Qu'il lui manque une vache qui mugit au seuil de l'enclos.
22. Yicwe n-umwumwa wo mu ci Hwi, Hwi, Hwi	22. Et qu'il meurt de la soif pendant la saison sèche. Hwi, Hwi, Hwi
V.23. Boneka bonekera amashinga yose nk-ukwezi	V.23. Montre-toi, éclaire tous les peuples comme le fait la lune.
24. Tabaruka mvyine	24. Mets bas pour que je chante.
25. Terwa imigamba yatewe Rukinzo	25. Sois congratulée comme l'a été le tambour royal de Rukinzo.
26. Nzokujana kwa Inanzobe na Inankoni	26. Je te conduirai chez Inanzobe et Inankoni.
27. Ho hatagira abansi n-abarozi Hwi, Hwi, Hwi	27. Car c'est là qu'il n'y a ni ennemis ni maléficiers. Hwi, Hwi, Hwi
VI.28. Saga Sagamba nk-agacaca	VI.28. Crois, sois prolifique comme le cynodon dactylon
29. Ukwanka ntakarambe	29. Que celui qui te hait meurt précocement.
30. Kandi ntagasasagare	30. Ensuite qu'il n'ait pas de descendants.

VI.31. Sagarara mu Burundi bwa Mwambutsa Hwi, Hwi, Hwi	VI.31. Sois prospère dans le Burundi de Mwambutsa. Hwi, Hwi, Hwi
VII.32. Gwira inka zira- gwira	VII.32. Multiplie-toi, les vaches se multiplient.
33. Vomera mu gisabo	33. Remplis de ton lait la baratte.
34. Umwansi avomere mu gisaganza	34. Pendant que ton ennemi puise de l'eau dans une corbeille (pleine de trous)
35. Gwira ni mwirimire agacaca	35. Multipliez-vous et cultivent le cynodon dactylon.
36. Ukwanka ndamwanka	36. Je déteste celui qui te hait.
37. Aragahamba imfura mu mfuruka	37. Qu'il inhume son fils aîné dans le coin de sa hutte.
38. Arakabura ikivumera ku muryango	38. Qu'il lui manque une vache qui mugit au seuil de la maison.
39. Arakabura ico yiha Hwi, Hwi, Hwi,	39. Qu'il n'ait rien à s'offrir. Hwi, Hwi, Hwi
VIII.40. Boneka Rugomero rw-amabondo nk--intango.	VIII.40. Montre-toi Rugomero aux ventres bien bombés
41. Runywesha inkoro n-umukondo.	41. Qui se désaltère le poitrail et le nombril en plein dans l'eau.
42. Gwira (2X) Kanatsinda	42. Multiplie-toi (2) et d'ailleurs.
43. Urabereye ijisho	43. Tu es sympathique
44. Ku bazi gushima Hwi, Hwi, Hwi, Hwi	44. Pour des bons appréciateurs Hwi, Hwi, Hwi,
IX.45. Boneka boneka	IX.45. Montre-toi, montre-toi
46. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi [illegible]	46. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
47. Terwa imigamba yatewe Rukinzo (1)	47. Sois acclamée comme on l'a fait pour Rukinzo.

(1) RODEGEM (F.)

48. Boneka Birenzi urenza urwamo imbango	48. Montre-toi Birenzi dont le bruit domine celui des vaches de race vulgaire.
49. Gwira uraberewe n-imitari Hwi, Hwi, Hwi	49. Prolifère, tu es sympathique grâce à tes grandes cornes. Hwi, Hwi, Hwi
X .50. Gwira Bizima bitazi-mira impfizi	X .50. Multiplie-toi Bizimana qui ne perd pas le taureau.
51. Mu kwezi kw-ururamba	51. Au mois de décembre
52. Boneka Mutaga wa wa Mwezi	52. Montre-toi Mutaga issue de Mwezi.
53. Uratanga umwami kuganura	53. Tu dévances le roi pour célèbrer la fête des semailles.
54. Boneka boneka	54. Montre-toi, montre-toi
XI.55. Boneka Juru ry-ama-mbarwa.	XI. 55. Montre-toi Juru aux grandes cornes.
56. Yababa ijuru amanura imvura.	56. Qui s'orientent vers le ciel pour faire pleuvoir la pluie.
57. Shaza uraberewe	57. Pare-toi tu es sympathique
58. Uri icagurirwarembo	58. Tu es une grosse vache
59. Hangama murahangamye	59. Règne et sois bien portante.
60. Kanatsinda Uburundi	60. Et d'ailleurs le Burundi
61. Burahangamye kubera mwebwe Hwi, Hwi, Hwi,	61. Règne grâce à vous Hwi, Hwi, Hwi,

1:3:4: Version de : KIZUNGU
Colline : GIHANGA (MAKOTO)
Commune : RUTOVU
Province : BURURI
Date : le 9/4/88
Age : 63 ans

I. 1. Hwi (3X)
2. Boneka boneka
3. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi

II. 4. Boneka (2X) gwira (2X) nk-urucaca

5. Boneka Ngoma y-i Ngoma
6. Unganya ingoma n-ingoro y-i Ngoma
7. Saga Sagamba nka Rukiga na Muganza

III. 8. Gwira (2X)
9. Vyara ibikura dukurire umwami

10. Ukwanka ntakavyare

11. Niyavyara ntagapfume

12. Niyapfuma arakawurya
Hwi (3X)

IV. 13. Boneka, bonekera amashinga yose nk-ukwezi
14. Hweza inkwerere zimara umukeno
15. Sabwa ico mufise mugitange

I. 1. (Hwi (3X)
2. Montre-toi (2X)
3. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.

II. 4. Montre-toi (2X) multiplie-toi (2X) comme le cynodon dactylon
5. Montre-toi Ngoma issue de la famille royale
6. Ton pis est aussi gros que le palais royal de Ngoma
7. Croîs, multiplie-toi comme Rukiga et Muganza.

III. 8. Multiplie-toi (2X)
9. Mets bas des génisses en bonne santé et que nous les offrions au roi.
10. Que celui qui te déteste soit stérile.
11. Et si même il a un descendant que celui-ci ait sans cesse la diarrhée
12. S'il en guérit qu'il mange ses déjections.
Hwi (3X)

IV. 13. Montre-toi, éclaire tous les peuples comme le fait la lune.
14. Sevrez des génisses qui chassent la pauvreté.
15. Que l'on vous demande ce que vous possédez.

IV. 16. Inka ni ba Mwimanyi

Hwi (3X)

V. 17. Ehe irayikanze Bigoro vyo ku Mugoboka

18. Mpore (2X) inka ni ba mpore mama

19. Nzobahera (2X) ba inangovyi

VI. 20. Vuza imivuba amazuru agira i amba

21. Saga saga nk-igitoke

22. Co kivyara kitagira umugabo.

23. Vyarira ikirwa kwa Inanzobe na Inankoni
Hwi (3X)

VII. 24. Gwira (2X) inka ziragwira

25. Vomera mu Gisabo

26. Umwansi avomere mu gisangaza

27. Boneka boneka

28. Gwira (2X) nk-urucaca

Hwi (3X)

VIII. 29. Boneka Bigoro vya Ngoma

30. Gwira Sagamba nk-urubingo

31. Uzira amabinga

32. Uraberewe n-amabere
Hwi (3X)

VI. 16. Les vaches sont comme Mwimanyi
Hwi (3X)

V. 17. La voilà Bigoro povenant de Mugoboka l'effraie.

18. Pardon (2X) les vaches sont pardonnables.

19. Je vous récompenserai (2X) vous les génitrices.

VI. 20. Faites souffler les soufflets, les nez appartiennent à la vipère.

21. Prospère comme le bananier.

22. Qui donne sans cesse du fruit sans mari.

23. Mets bas à Kirwa chez Inanzobe et Inankoni.
Hwi (3X)

VII. 24. Multiplie-toi les vaches se multiplient.

25. Remplis de ton lait toute une barrate.

26. Pendant que l'ennemi puise de l'eau dans une corbeille (pleine de trous)

27. Montre-toi (2X)

28. Multiplie-toi comme le cynodon dactylon.
Hwi (3X)

VIII. 29. Montre-toi Bigoro issue de Ngoma.

30. Multiplie-toi, prolifère comme le pennisetum purpureum.

31. Tu n'as pas de bajoues

32. Tes trayons sont sympathiques
Hwi (3X)

IX. 33. Boneka Bwiriro urabwirizwa ukumva	IX. 33. Montre-toi Bwiriro Tu reçois des ordres et tu les exécutes.
34. Ntutera impiri mu nkingi	34. Tu ne provoques pas de querelles aux piliers
35. I Kibimbi ntubambarwa Hwi (3X)	35. A Kibimbi tu ne te révoltes pas Hwi (3X)
IX. 36. Tabaruka ntambe	X. 36. Mets bas pour que je danse
37. Terwa imigamba yatewe Rukinzo	37. Sois applaudie comme Rukinzo
38. Nzokujana kwa Inanzobe na Inankoni.	38. Je te conduirai chez Inanzobe et Inankoni
39. Ho hatagira abansi n-abarozi Hwi (3X)	39. Car c'est là qu'il n'y a ni ennemis ni maléficiers Hwi (3X)
XI. 40. Boneka Mbabazi ya Rugamba.	XI. 40. Montre-toi Mbabazi issue de Rugamba
41. Ngambiriza ibigaba vy-imburakamaro.	41. Qui se vante aux paresseux
42. Nzokuziririza abaziranjishi y-ugukama	42. Je t'interdirai aux non pasteurs qui ne savent pas traire.
43. Boneka bibera irembo	43. Montre-toi, tu es digne des piliers de l'enclos.
44. Umuhora ugahungabana Hwi (3X)	44. Le sentier des vaches tremble Hwi (3X)
XII. 45. Gwira (2X) inka ziragwira	XII. 45. Multiplie-toi (2X) les vaches se multiplient.
46. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi	46. Que des tous côtés on te voie comme on voit la lune.
47. Bonekera amashinga nka Inagasumo ka Nkomero	47. Eclaire tous les peuples comme le fait Inagasumo issu de Nkomero.

XIII.	48. Rukanga rukanga umugende	XIII. 48. Effrayeur maléficier qui empoisonne le ruisseau
	49. Umwansi umwe yapfuye	49. Un de nos ennemis est mort
	50. Uwundi ya'injijwe	50. L'autre est menacé de tous côtés.
	51. Boneka Bizima bizira inzikira	51. Montre-toi Bizima qui n'a jamais de méchanceté
XIV.	52. Kamagira Kamagira	XIV. 52. Bois à longs traits (2X)
	53. Ntimukamwa n-'bi-twengerangona	53. Ce ne sont pas les bébés qui vous traient.
	54. Ukwanka ndamwanka	54. Je déteste celui qui te hait.
	55. Aragahamba imfura mu mfuruka	55. Qu'il enterre son fils aîné dans le coin de sa hutte.
	56. Ubuheta mu ziko	56. Le suivant sous le foyer
	57. Nayo umuhererezi mu bwicariro	57. Et le benjamin, lui, au salon.
XV.	58. Kamagira (2X)	XI. 58. Bois à longs traits (2X)
	59. Ukwanka aragacana injishi	59. Que celui qui te déteste brûle les entraves de ses vaches.
	60. Yanyegeye igisabo	60. Et pousse dans le feu les débris de sa baratte.
	Hwi (3X)	Hwi (3X)
XVI.	61. Vuza imirindi imigere ivuza akarinda	XVI. 61.
	62. Humbira mutikorera	62. Coupez les matériaux de construction sans les transporter sur vos têtes.
	63. Mwabavuguta ata mivuba	63. Vous qui activez le feu de forge dans soufflet.
	64. Abahimiriza ata rubega.	64. Vous qui dansez sans pagne.
	65. Bikagirako bikababera.	65. Et que malgré cela vous êtes agréables à regarder.
	Hwi (3X)	Hwi (3X).

1.3.5. Version de : BUCURI
Colline : LIBIRA
Commune : RUTOVU
Province ; BURURI
Date : le 11/4/1988
Age : 67 ans

I. 1. Hwi (2X) (gukobereza)
2. Bona (3X)
3. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi
4. Saga Saga nka Rukiga na Muganza
II. 5. Terwa impundu
6. Yakirwe n-abarundi
7. Vyara ibikura
8. Dukurire umwami
9. Vyarira kwa Inankoni
10. Ho hatagira abansi n-abarozi.
III. 11. Gwira (2X)
12. Inka ziragwira
13. Ni ba Mwimanyi
14. Saga Sagamba nk-urubingo
15. Vyara ibikura
16. Dukurire abakuru
Hwi (3X)

I. 1. Hwi (2X) (sifflements)
2. Vois (3X)
3. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
4. Prolifère comme Rukiga et Muganza.
II. 5. Sois applaudie
6. Par tous les burundais
7. Mets bas des génisses en bonne santé.
8. Que nous les offrions au roi.
9. Mets bas chez Inankoni.
10. Car c'est là qu'il n'y a ni ennemis ni maléficiers.
III. 11. Multiplie-toi (2X)
12. Les vaches se multiplient.
13. Elles sont comme Mwimanyi.
14. Prolifère comme le pennisetum purpureum
15. Mets bas des génisses qui grandissent
16. Que nous les offrions aux autorités
Hwi (3X)

IV.17. Gwira (2X)	IV.17. Multiplie-toi (2X)
18. Vomera mu gisabo	18. Remlis de ton lait toute une baratte.
19. Kitagira umurando	19. Une baratte sans lut
20. Nawe umwansi	20. Mais que ton ennemi
21. Avomere mu gisangaza	21. Puise de l'eau dans une corbeille pleine des trous
Hwi (3X)	Hwi (3X)
22. Gwira (2X)	22. Multiplie-toi (2X)
V.23. Shira ubwoba	V.23. N'ayez pas peur
24. Munywane umutima	24. Buvez calmement
25. Umwansi umwe yapfuye	25. Un de nos ennemis est mort.
26. Uwundi yarinjijwe	26. L'autre est menacé de toutes parts.
27. Ari ugupfa arapfa	27. Il lui est difficile d'échapper à la mort.
Hwi (3X)	Hwi (3X)
VI.28. Gwira se beza muvyare	VI.28. Multipliez-vous, les belles et mettez bas.
29. Muvyarire mu gisabo	29. Mettez bas dans une baratte
30. Abansi nabo bavyarire mu gisangaza c-abamenja.	30. Mais que les ennemis mettent au monde dans une corbeille pleine de trous appartenant à des ennemis du genre humain.
31. Ukwanka ndamwanka	31. Celui qui ne t'aime pas je le déteste; qu'il soit stérile.
32. Niyavyara ntagafume	32. Et si même il a un descendant que celui-ci ait sans cesse la diarrhée.
33. Niyafuma arakawurya	33. S'il en guérit, qu'il mange ses déjections.
Hwi (3X)	Hwi (3X)

VII.34. Vyara nk-igitoke	VII.34. Mets bas comme un bananier
35. Nico kivyara kita-gira umugabo	35. Le bananier qui engendre sans avoir un mari.
36. Kikavyara urudasiba	36. Et qui ne cesse pourtant d'engendrer.
Hwi (3X)	HWI (3X)
VIII.37. Shira inyota nshire agahinda	VIII.37. Que ta soif soit étanchée et je n'aurai plus de chagrin.
38. Nayo umwansi akwanka	38. Mais que l'ennemi qui te déteste.
39. Yuzure inda n-ama-ganya	39. ait un intérieur intime plein de chagrin.
40. Nawe wuzure ineza	40. Alors que le tien est rempli de bien.
Hwi (3X)	Hwi (3X)
IX.41. Ukwanka aragahamba imfura mu mfuruka	IX.41. Que celui qui te hait inhume son fils aîné dans le coin de sa hutte.
42. Ubuheta mu ziko	42. Le suivant sous le foyer
43. Abuheturire mu rutara	43. Et le troisième sous le lit
44. Umuhererezi mu bwicaro.	44. Et le benjamin au salon dans la maison.
45. Abiwe bamuhereko	45. Que tous les siens soient exterminés.
Hwi (3X)	Hwi (3X)
X.46. Kamagira (2X)	X.46. Bois à longs traits (2X)
47. Gwira (2X)	47. Multiplie-toi (2X)
48. Boneka boneka	48. Montre-toi, montre-toi
49. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi	49. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
50. Uwukwanka aragacana injishi.	50. Que celui qui te hait brûle les entraves de ses vaches.
51. Yenyegeze igisabo ishengero rikoranye	51. Et attire le feu avec les débris de sa baratte en présence de tout le monde.
52. Agire kubura n-uku-goka	52. Et que non seulement il n'ait aucune vache mais

XI.	53. Terwa imibungo yatewe abagabo	XI. 53. Qu'on t'applaudisse comme on a applaudi les notables.
	54. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi	54. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
	55. Hweza imikurira	55. Sevrez des génisses
	56. Tabaruka ntambe	56. Mets bas pour que je danse
	57. Vomera mu gisabo	57. Remplis de ton lait toute une baratte.
	58. Umwansi avomere mu gisangaza Hwi (3X)	58. Mais que l'ennemi puise de l'eau dans une corbeille. Hwi (3X)
XII.	59. Taha wuzuza igisabo	XII. 59. A ta rentrée, le soir, re remplis la baratte.
	60. Umwansi atahe yuzuza igisangaza Hwi (3X)	60. Mais que l'ennemi rentre en remplissant d'eau une corbeille pleine de trous Hwi (3X)
XIII.	61. Vyarira i Kirwa kwa Inankoni	XIII. 61. Mets bas à Kirwa chez Inankoni.
	62. Ho hatagira abansi n-abarozi Hwi (3X)	62. C'est là où il n'y a ni ennemis ni maléficiers. Hwi (3X)
XIV.	63. Hweza imikurira	XIV. 63. Sevrez des génisses
	64. Imikungwe yuzure uruhongore.	64. Et que les veaux remplissent l'étable.
	65. Tahukana amakaba	65. Rentre avec beaucoup de lait.
	66. Amakanda yuzure umuhana. Hwi (3X)	66. Et que tes traces soient bien visibles à la maison. Hwi (3X)

1.3.6. Version de : RWANGURUBE
Colline : MIBIRA
Commune : RUTOVU
Province : BURURI
Date : le 13/4/88
Age : ± 68 ans

I. 1. Boneka-Boneka Boneka	I. 1. Montre-toi (3X)
2. Boneka boneka	2. Montre-toi (2X)
3. Gwira nk-urucaca	3. Multiplie-toi comme le cynodon dactylon.
4. Saga sagamba	4. Croîs et prolifère
Hwi (3X)	Hwi (3X)
II. 5. Uwukwanka ndamwanka	II. 5. Je déteste celui qui te hait
6. Aragacana injishi	6. Qu'il brûle les entraves
7. Yenyegeze igisabo	7. de ses vaches.
7. Yenyegeze igisabo	7. Qu'il attise le feu avec les débris de sa baratte.
8. Aragahamba imfura mu mfuruka.	8. Qu'il enterre son fils aîné dans le coin de sa hutte.
9. Ahetere ubuheta mu ziko.	9. Et que le suivant il l'ente l'enterre sous le foyer.
10. Arakazimya igicaniro	10. Qu'il éteinge le feu réservé au bétail.
Hwi (3X)	Hwi (3X)
III. 11. Boneka Mirire Wanshoje nshonje	III. 11. Montre-toi Mirire, j'ai eu faim et tu m'as fait traverser la rivière.
12. Boneka Boneka	12. Montre-toi, montre-toi
13. Boneka Taba kura imitari	13. Montre-toi Taba et enlève tes grandes cornes.
14. Inka ziranyotewe	14. Les vaches sont assoiffées
15. Boneka, boneka	15. Montre-toi, montre-toi
Hwi (3X)	Hwi (3X)

IV.16. Boneka Birenzi urenza urwamo imbango	IV.16. Montre-toi Birenzi dont le bruit domine celui des vaches de race vulgaire.
17. Nzokujana iyo umuyonga utengamaye	17. Je te conduirai où il y a un regain tendre.
18. Mu kwezi kw-igitarambo Hwi (3X)	18. Au mois d'octobre Hwi (3X)
V.19. Boneka Rwamayungu	19. Montre-toi Rwamayungu.
20. Ntukanga amasugi	20. Tu n'effraies pas les vaches vierges.
21. Muri mu rugomero	21. Quand vous êtes à [illegible] l'abreuvoir.
22. Urakumira umukonda	22. Tu éloignes le mucus
23. W-izo udakunda Hwi (3X)	23. Des vaches que tu n'aimes pas Hwi (3X)
VI.24. Gwira (2X) inka ziragwira	VI.24. Multiplie-toi (2X) les vaches se multiplient.
25. Tamira Juru rya Kugwa	25. Avale, Juru, tu as une beauté extraordinaire.
26. Ngaho iza Muvuto [illegible] ziraje	26. Attention, les vaches appartenant à Muvuto viennent.
27. Ngaho iza Kiyoya ziraje	27. Attention celles de Kiyoya viennent.
28. Boneka, boneka Hwi (3X)	28. Montre-toi, montre-toi Hwi (3X)
VII.29. Tamira, votera sinzoguhangaza	VII.29. Broute à plusieurs reprises je ne te priverai pas longtemps de quoi boire.
30. Ntiwampenze umuhondo (1)	30. Tu ne m'as pas trompé en me refusant le colostrum.
31. Boneka boneka	31. Montre-toi, montre-toi
32. Gomera Rugomero (singuha)	32. Endigue, toi Rugomero.

VII. 33. Singuha Jiji wokwandura bus.ingizi(2)	VII. 33. Je ne t'offre pas Jiji, tu attraperais la maladie du sommeil.
34. Boneka, boneka	34. Montre-toi, montre-toi
35. Nzokuragira Mubanga	35. Je te ferai paître sur Mubanga.
36. Utatera inyana amabagarira. Hwi (3X)	36. Qui ne provoque pas la maladie des oreillons. Hwi (3X)
VIII. 36. Boneka nzokuragira ku Muyange	VIII. 37. Montre-toi, je te mènerai paître sur Muyange.
38. Wahire umuyange (3)	38. Tu arraches l'eriosema mirabile.
39. Boneka sinzokuragira igishazashaza.	39. Montre-toi je ne te ferai pas paître à l'endroi où l'on a récolté les petits pois !
40. Nka Baransaka yazihenze umuyonga.	40. Comme Baransaka qui les a trompées en faisant semblant de leur donner du regain.
41. Nawe ntazobona umuhondo Hwi (3)	41. A son tour, il n'aura pas de colostrum. Hwi (3X)
IX. 42. Boneka boneka	42. Montre-toi, montre-toi
43. Inka ziraboneka	43. Les vaches sont visibles
44. Boneka nturi Gasera ufise ibisera.	44. Montre-toi tu n'as pas de petites couleurs blanches. Tu, as des couleurs blanches bien visibles.
45. Boneka Juru rya Kugwa	45. Montre-toi, Juru tu as une beauté extraordinaire.
46. Boneka Ntaso imvura yatasaye	46. Montre-toi Ntaso, la saison pluvieuse débute.
47. Nzoguha umuyonga w-inka Hwi (3X)	47. Je t'offrirai un cadeau de regain des vaches. Hwi (3X)

(... "colostrum")

X. 48. Ukwanka ntakakubone	X.48. Que celui qui te hait ne t'élève jamais.
49. Niyakubona ntakagukame	49. Et s'il te possède qu'il ne te traie pas
50. Niyagukama ntakakunywe	50. S'il te trait, qu'il ne consomme pas ton lait.
51. Vyara muvyibushe	51. Mettez bas et faites grossir vos veaux.
52. Hozagara wuzuze uru[illegible]	52. Sois rassasiée et remplis le dressoir de lait.
53. Waranshoje nshonje	53. J'ai eu faim et tu m'as fait traverser la rivière.
Hwi (3X)	Hwi (3X)
XI. 54. Ntukaje mu Gasasa iya basasa imiribato y-inyana	54. Que tu n'ailles jamais à Gasasa où on étend les peaux des génisses au sol.
55. Ntukaje i Buhama	55. Que tu n'ailles jamais à Buhama.
56. Mu baryantama bogu-humanya.	56. Chez les gens qui mangent les moutons : Ils te souille[illegible] raient.
57. Boneka (2X) [illegible] Gwira (2X).	57. Montre-toi (2X) multiplie-toi (2X)
Hwi (3X)	Hwi (3X)

1.3.7. Version de : NDAYISHINGUJE
Colline : MURAMBI
Commune : RUTOVU
Province : BURURI
Date : le 14/4/88
Age : ± 75 ans

I.	1. Boneka, boneka	I. 1. Montre-toi, montre-toi
	2. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi	2. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
	3. Vyara ibikura	3. Lets bas des petits qui grandissent.
	4. Vyarira i Kirwa kwa Inanzobe na Inankoni	4. Mets bas à Kirwa chez Inanzobe et Inankoni
	5. Ubanka ndamwanka	5. Je déteste celui qui te hait
	6. Aragahamba imfura mu mfuruka	6. Qu'il enterre son fils aînés sous le coin de sa hutte.
	7. Umuhererezi mu bwicariro	7. Et le suivant sous le foyer.
	Hwi (3X)	Hwi (3X).
II.	8. Hweza inkwerere zimara umukeno	II. 8. Sevrez des génisses qui chassent la pauvreté.
	9. Vyara ibikura dukurire umwami	9. Donnez-nous des génisses Nous les offrirons au roi.
	10. Ramutswa umugabo atagira umugayo	10. Sois saluée par un homme respectable.
	Hwi (3X)	Hwi (3X)
III.	11. Dahira mutekera izindi zirahangaje	III. 11. Faites des réserves d'eau les autres ont soif.
	12. Vomera mu gisabo	12. Remplis de ton lait toute une baratte.
	13. Umwansi avomere mu gisangaza	13. Que l'ennemi puise de l'eau dans une corbeille.
	Hwi (3X)	Hwi (3X)
IV.	14. Boneka Gisabo gisa n-ririenga	IV. 14. Montre-toi, Gisabo, qui ressemble au soleil couchant.
	15. Usa n-uwakumpaye	15. Tu ressembles à celui qui m'a fait don de toi

IV. 16. Ntoro ubereye intore	IV. 14. Brave digne des braves
.17. Boneka, boneka	17. Montre-toi, montre-toi
18. Bonekera Ntaso y-umwaka	18. Montre-toi qui mets bas au début de la saison des pluies.
19. Ntuta umwaka utanya-nyambitse impuzu Hwi (3X)	19. Chaque année tu me revêts d'un beau vêtement. Hwi (3X)
V. 20. Yireke Rugomero rw-amabondo nk-intango	V. 20. Laisse boire Rugomero aux ventres bombés comme un grand pot.
21. Runywesha inkoro n-umukondo.	21. Qui boit le poitrail et le nombril en plein dans l'eau
22. Boneka, boneka, boneka	22. Montre-toi, montre-toi, montre-toi.
23. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi	23. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.
24. Saga Sagamba nka Rukiga na Muganza Hwi (3X)	24. Croîs et multiplie-toi comme Rukiga et Muganza Hwi (3X)
VI. 25. Vuza imivuba amazuru agira murozi	VI. 25. Fais parler les soufflets, les nez appartiennent à un maléficier.
26. Vyara Vyarira i Kirwa kwa Inanzobe na Inankoni	26. Mets bas, mets bas à Kirwa chez Inanzobe et Inankoni.
27. Ho hatagira abansi n-abarozi Hwi (3X)	27. Car c'est là qu'il n'y a ni ennemis ni maléficiers. Hwi (3X)
VII. 28. Vyara ibikura	VII. 28. Mets bas des petits qui grandissent
29. Dukurire umwansi	29. Que nous les offrions au roi
30. Vomera mu gisabo	30. Puise de l'eau dans une baratte.
31. Umwansi avomere mu gisangaza	31. Que l'ennemi puise de l'eau dans une corbeille.
32. Hweza inkwerere zimara umukeno.	32. Sevrez des génisses qui chassent la pauvreté.

VII. 33. Terwa imbungo yatewe abagabo

34. Woterwa iyatewe inzu wobonda

Hwi (3X)

VIII. 35. Boneka, boneka

36. Boneka Birimba nagabaniye ku Kirimba

37. Mwambutsa anyambitse impuzu izuba riva

Hwi (3X)

IX. 38. Boneka Ngoma y-imigongo yimirije igisabo

39. Gwira inka ziragwira

40. Bonekera amashinga yose nk-ukwezi

Hwi (3X)

X. 41. Hweza inkwerere zimara umukeno

42. Sabwa ico mufise mugitange

43. Inka ni ba Mwimanyi.

44. Ubanka ntagafume

45. Niyafuma arakawurya.

VII. 33. Que pour toi on applaudisse comme pour les notables.

34. Si on te lançait ceux que l'on emploie pour construire une maison tu pourrirais

Hwi (3X)

VIII. 35. Montre-toi, montre-toi

36. Montre-toi Birimba que j'ai reçue comme don à la cours royale.

37. Quand Mwambutsa m'offrait en plein jour un beau vêtement

Hwi (3X)

IX. 38. Montre-toi Ngoma aux jolis dos qui accompagnent une baratte.

39. Multiplie-toi les vaches se multiplient.

40. Que de tous côtés on te voie comme on voit la lune.

Hwi (3X)

X. 41. Sevrez des génisses qui chassent la pauvreté

42. Que l'on vous demande ce que vous possédez et offrez-le.

43. Les vaches sont comme Mwimanyi.

44. Que celui qui vous déteste ne guérisse pas de sa diarrhée.

45. Et s'il en guérit qu'il mange ses déjections.

XI. 46. Irayikanze Bigoro vyo ku Mugoboka	XI. 46. Il vient de l'effrayer Bigoro provenant de Mugoboka
47. Mpore (2X) inka ni ba mpore mama	47. Pardon (2X), les vaches s'émeuvent quand elles font un faux pas
48. Nzobahera (2X) ba inangovyi	48. Je vous récompenserai (2X) vous les génitrices.
49. Boneka, boneka Hwi (3X)	49. Montre-toi, montre-toi Hwi (3X)
XII. 50. Vuza imivuba amazuru agira imamba	XII. 50. Fais parler les soufflets, les nez appartiennent à la vipère.
51. Mpore nzobashora amazi y-amasarazi	51. Pardon je vous offrirai de l'eau limpide.
52. Saga saga nk-urucaca.	52. Croîs et multiplie-toi comme le cynodon dactylon
53. Gwira nk-urubingo	53. Multiplie-toi comme le pennisetum purpureum.
54. Ruvyara rutagira umugabo Hwi (3X)	54. C'est lui qui donne du fruit sans mari. Hwi (3X)
XIII. 55. Vyarira i Kirwa kwa Inankoni na Inanzobe.	XIII. 55. Lets bas à Kirwa chez Inankoni et Inanzobe
56. Ho hatagira abansi n-abarozi	56. Car c'est là qu'il n'y a ni ennemis ni maléficiers
57. Gicu ca Semitukura	57. Gicu issue de Semitukura
58. Marwa yo ku Muyange	58. Marwa provenant de Muyange
59. Boneka gwira Hwi (3X)	59. Montre-toi et multiplie-toi Hwi (3X)

1.3.8. Version de : NTEMAKO
Colline : MAKOTO
Commune : RUTOVU
Province : BURURI
Date : le 6/7/1988
Age : ± 53 ans

I. 1. Boneka bonekera amashinga yose nk-ukwezi	I. 1. Montre-toi, et sois vue de tous les peuples comme la lune.
2. Gwira inka zira-gwira	2. Multiplie-toi, les vaches se multiplient.
3. Hezagirwa n-umwami Hwi (3X)	3. Sois bénie par le roi Hwi (3X)
II. 4. Sagamba nk-igitoke	II. 4. Prolifère comme le bananier
5. Co kivyara kitagira umugabo	5. C'est lui qui donne des fruits sans mari.
6. Bonekera amashinga yose	6. Que de tous côtés on te voie
7. Nka Inagasumo ka Nkomero Hwi (3X)	7. Comme Inagasumo issu de Nkomero Hwi (3X)
III. 8. Rukanga rukanga umugende	III. 8. Effrayeur maléficier qui empoisonne le ruisseau
9. Umwansi umwe yapfuye.	9. Un de nos ennemis est mort
10. Uwundi yarinzwe Hwi (3X)	10. Et l'autre est blessé Hwi (3X)
IV. 11. Gwira (2X) inka ziragwira	IV. 11. Multiplie-toi (2X) les vaches se multiplient
12. Saga Sagamba nk-urucaca	12. Croîs comme le cynodon dactylon.
13. Boneka Nzobe y-ikimonge	13. Montre-toi Nzobe à la robe brun claire.
14. Usa n-uwakumpaye	14. Tu ressembles à celui qui m'a fait don de toi
15. Kibamba ntubambarwa	15. Kibamba tu ne te révolteras pas.

IV.16.	Mu bivumu bivuga ibihuna Hwi (3X)	IV.16. Dans les ficus où parlent les hibous. Hwi (X)
V.17.	Boneka Bigoro bingana n-ingoro	17. Montre-toi Bigoro grand comme le plais royal.
18.	Ntiwagotse ugomba umuyonga	18. Tu ne t'es pas déshonorée en recherchant le regain.
19.	Boneka Bihonzi, gwira	19. Montre-toi Bihonzi, multiplie-toi
20.	Uri impuzu y-igi-saga.	20. Tu es l'ample vêtement
21.	Isaga abaryango n-abagenzi Hwi (3X)	21. Qui unit les familles et les amis Hwi (3X)
VI.22.	Boneka Bwami bwamiye hafi	VI.22. Montre-toi Bwami qui ne tardes pas à porter du fruit.
23.	Bukamurwa umuhondo	23. De qui on cueille le colostrum.
24.	Nzokujana iyo umuyonga utengamaye Hwi (3X)	24. Je te conduirai là où le regain est tendre. Hwi (3X)
VII.25.	Saga Sagamba	VII.25. Croîs et multiplie-toi
26.	Onkwa n-ibikura	26. Sois têtée par ceux qui grandissent?
27.	Ukwanka ndamwanka	27. Je déteste celui qui te hait.
28.	Nahambe imfura mu mfuruka Hwi (3X)	28. Qu'il inhume son fils aîné sous le coin de sa hutte. Hwi (3X)
VIII.29.	Gwira vyarira uguhweza.	VIII.29. Multiplie-toi, met, bas et sèvre.
30.	Vyara ibikura	30. Mets bas des petits qui grandissent.
31.	Dukurire umwami	31. Nous aurons de quoi offrir au roi.
32.	Ibidakura biratuba	32. Ceux qui ne grandissent pas deviennent improductives.

VIII.	33. Saga Sagamba Hwi (3X)	VIII. 33. Croîs et multiplie-toi Hwi (3X)
IX.	34. Gwira (2X)	IX. 34. Multiplie-toi (2X)
	35. Gwira Gisabo gisa n-ayo kw-iteke	35. Multiplie-toi Gisabo à la beauté extraordinaire.
	36. Uri igisanurirwa-rembo	36. Tu es une grosse vache
	37. Usa n-riringa	37. Tu ressembles au soleil couchant.
	38. Nzokurenza imitumba	38. Je te conduirai jusqu'au delà des montagnes.
	39. Nkurondeze ibigu-tunga	39. Je t'aiderai à chercher ce dont tu tires ta subsistance.
	Hwi (3X)	Hwi (3X)
X.	40. Boneka Mbungira	X. 40. Montre-toi Mbungira.
	41. Urabungira Umuyonga	41. Tu essaies de te chercher du regain.
	42. Votera uri inyambo	42. Broute à plusieurs reprises tu es la vache de bonne race (inyambo).
	43. Ntushikura akatsi	43. Tu n'arraches pas une seule herbe.
	44. Nka za nyaruguru	44. Comme ces vaches de race vulgaire (inyaruguru)
	Hwi (3X)	Hwi (3X)
XI.	45. Boneka, boneka	XI. 45. Montre-toi, montre-toi
	46. Nzogushora Musasa na Muragarazi	46. Je t'offrirai l'eau de Musasa et de Muragarazi
	47. Ho hari amazi y-amasaraza	47. Car c'est là où il y a de l'eau limpide.
	Hwi (3X)	Hwi (3X)
XII.	48. Gwira (2X)	XII. 48. Multiplie-toi (2X)
	49. Vyarira uguhweza	49. Mets bas et sèvre
	50. Mushike kwa Inanzobe na Inankoni.	50. Jusqu'à ce que vous arriviez chez Inanzobe et Inankoni.

XII .51. Bonekera i Rugera wa Runyoni

52. Hatagira abansi n-abarozi

53. Ubanka ndamwanka

Hwi (3X)

XIII.54. Tabaruka ntambe

55. Umwansi avyarire uguhamba

56. Nazo zivyarire uguhweza

57. Mugwire nk-urucaca

58. Nirwo rutarumba

Hwi (3X)

XII .51. Montre-toi à Rugera de Runyoni.

52. Car c'est là où il n'y a ni ennemis ni maléficiers.

53. Je détestc celui qui vous hait.

Hwi (3X)

XIII.54. Mets bas que je danse

55. Que l'ennemi enfante pour inhumer.

56. Alors que les vaches mettent bas pour sevrer.

57. Multipliez-vous comme le cynodon dactylon

58. C'est lui qui ne dépérit pas.

Hwi (3X)

1.4. Vue panoramique du corpus.

1.4.1. Approche lexicologique du terme "Ukubonekesha".

Si on esquisse cette approche lexicologique, c'est dans le souci de pouvoir appréhender les différents sens que revêt ce terme.

C'est aussi pour nous mettre sur la piste de la charge sémantique dans laquelle il baigne.

C'est enfin dans le but de vérifier si ce terme "Ukubonekesha" peut être, oui ou non, compris comme une incantation à la vache.

Il est toujours bon de commencer de découper morphologiquement un terme. On a ainsi : /u-ku-bonek-isha/

u- : augment
-ku- : préfixe nominal (cl.15)
-bonek-: radical
-ish- : suffixe (factitif)
- a- : finale

Le verbe "Kuboneka" signifie donc de laisser voir, être vu selon les contextes.

Pour mieux le comprendre, observons les contextes où il s'utilise.

1. Genda imbere uboneke : "va devant pour être vu"

2. Ko utakiboneka ? : "Pourquoi n'es-tu plus visible ?"

3. Ibifungurwa vyabonetse : "Le repas est prêt".

4. Inka zabonetse : "Les vaches commencent à être visiblement nombreuses".

5. Ukwezi kwabonetse : "La lune se lève; elle apparaît"

6. Umukuru araboneka : "une autorité se fait remarquer par sa préstance".

7. Niyo imodoka yaboneka nca ngenda : "Si je trouve un véhicule je pars".

Qu'en est-il alors de Kubonekesha ?
A quelle situation s'applique le suffixe -ish- ?
Le suffixe -ish- s'applique, à mon avis, au thème-bonek- lorsque celui-ci contient les significations 1 et 4.

Dans le premier contexte, on traduirait l'expression Kubonekesha inka comme suit :

- faire voir les vaches
- mettre en vue les vaches
- faire admirer les vaches

Il s'agit alors de montrer (Kwerekana)

Dans le deuxième contexte, ça serait une façon de souhaiter d'avoir un grand nombre de vaches : dire pour ainsi dire des paroles de benédictions à l'endroit de ses vaches.
Il y a lieu de penser que les deux contextes sont aussi possibles à la fois et c'est peut être la thèse qui serait la plus acceptable : faire admirer ses vaches et souhaiter d'en avoir plus.

Dans les différents contextes, il apparaît clairement que le fait d'être vu est présent dans tous les verbes rencontrés.

1.4.2. Les Circonstances de profération du genre UKUBONCKESHA.

Comme toute littérature connaît des circonstances de profération, le genre Ukubonckesha ne fait pas exception. Il est proféré par un public connu et qui respecte certaines normes sociales. Ce public exige des moments bien précis, un lieu bien connu.

En effet, ce genre est proféré par des gardiens masculins uniquement.

Parmi les conditions exigées, on peut citer le fait de s'enduire du Kaolin sur le visage et d'enduire ce Kaolin aussi sur l'abreuvoir.

> Biyamirije zica zikura umurindi hasi zigafata inzira ija ku ruzi. Haba hari abari imbere n-abandi inyuma, bagaca bagenda bariyamiriza za nka babonckesha. Bashitse ku rugomero basiga ingwa ku rugomero kugirango bamenye izanyoye n-izitanyoye. Baca kandi biraba ingwa z'ingondo mu maso.
>
> "Quand on les clame (Kwiyamiriza), les vaches courent en suivant le chemin qui les mène à l'abreuvoir. Il y a des gardiens qui sont devant le bétail et d'autres qui sont derrière.
>
> Arrivés à l'abreuvoir, les vaches commencent à enduire de Kaolin l'abreuvoir puis à s'enduire de ce même Kaolin sur leurs visages. (1)
>
> Le fait d'enduire du Kaolin - l'abreuvoir a pour rôle de voir la vache qui a bu et celle qui n'a pas bu. Car celle qui a bu est enduite de Kaolin sur le poitrail. Quant au fait de s'enduire du Kaolin sur le visage cela est un symbole traditionnel.
>
> On peut se poser la question de savoir qui écoute l'ukubonckesha
>
> Le récepteur est indirect. L'émetteur s'adresse aux vaches mais il s'adresse indirectement au voisinage. Il évoque beaucoup d'avantages émanant du bétail tout en invitant tout le monde de faire s'intéresser à la vache. Il va loin en injuriant les ennemis de ses vaches.

L'on peut en ce cas être tenté d'y voir une incantation à la vache. Observons cela de plus près : Par incantation Le Grand Larousse de la langue française entend : "un ensemble de paroles magiques, chantées ou dites, que l'on prétendait capables d'agir sur les esprits, les puissances surnaturelles et même les éléments ". (1).

Aubin lui définit l'incantation comme suit :
"Les mots dont elle (l'âme) se sert ont ce même pouvoir : ils agissent sur l'esprit pour le subjuguer, le rendre vaillant ou craintif, amoureux, haineux; ils agissent sur le gibier et sur le poisson, sur le soleil et les nuages, sur la végétation, sur les objets eux-mêmes.
Ainsi, pour nous en tenir à ce dernier exemple, en disant à la flèche va droit et tue, on aide la flèche dans sa besogne de mort (...). Telle est l'incantation". (2).

Il y a un sens métaphorique et large que l'on peut garder si l'on veut garder la piste de l'incantation. Mais la question devrait demeurer ouverte. Elle ne sera résolue que quand l'on aura fait entr'autres une enquête sur les rites entourant cette pratique. Le rite de Kwircba ingondo (s'enduire du Kaolin, par exemple).

Tome troisième. Paris

2. Présentation de la méthode d'analyse de contenu.

2.1. Bref aperçu historique de la méthode de contenu.

2.1.1. Historique.

Il nous a paru utile d'exploiter le genre Ukubonekesha en nous servant de la méthode de l'analyse de contenu. Et pour mieux informer les chercheurs ultérieurs, nous avons cru bon d'esquisser une brève historique.

L'analyse de contenu est né aux Etats Unis. Elle (Il) est un instrument privilégié d'analyse de la communication. Cet instrument s'est vu progressivement [illegible] s'appliquer quantitativement et qualitativement sur des études empiriques.

Et avec le temps l'on a assisté à la fois à des améliorations matérielles et à des applications abusives d'une pratique qui fonctionne depuis plus d'un demi-siècle et qui garde sa compétence.

Retracer l'historique de l'analyse de contenu, c'est aussi se poser des questions sur son émergence, son extension dans des secteurs divers des sciences humaines et essayer de voir les rapports que l'analyse de contenu entretient ou n'entretient pas avec des disciplines voisines par leur objet ou par leurs méthodes.

2.1.1.0. Les antécédents.

Ce n'est qu'aux XXè siècle que les sciences humaines ont mis au point des techniques modernes d'analyse des communications. Longtemps avant l'on avait l'herméneutique qui était à l'époque l'art d'interpréter les textes sacrés.

L'analyse scientifique de textes profanes n'est venue par après.

2.1.1.1. Les débuts : La presse et la mesure.

L'analyse de contenu prend son essor aux Etats-Unis dès le début du siècle.
En ce temps-là, "le matériel analysé est surtout journalistique et la rigueur scientifique invoquée est celle de la mesure".

C'est l'Ecole de Journalisme de Columbia qui donne le coup d'envoi et les études des journaux se multiplient. On inventorie les journaux, les quotidiens, les hebdomadaires, on suit leur évolution en les comparant.

C'est l'américain LASSWELL,H, qui est le premier à entreprendre ce genre d'étude. Depuis 1915, il fait des analyses de presse et de propagande. Et progressivement la systématisation gagne du terrain.

2.1.1.2. 1940-1950 : La systématisation des règles et l'intérêt pour la symbolique politique.

A cette époque, on voit aux Etats-Unis des hommes politiques manifester un engouement à l'analyse de contenu. On remarque également que les problèmes soulevés par la deuxième guerre mondiale vont accentuer le phénomène.

Cette recherche a pour but le conflit qui agite le monde. C'est ainsi que le gouvernement américian fit appel à des analystes pour démasquer des écrits soupçonnés de propagande subversive par les Nazis. Dès lors, on voit accroître sensiblement le nombre des chercheurs en analyse de contenu tels que H.D.LASSWELL, N.LEITES, R.FARDNER, J.N.GOLDSEN...

L'analyse de contenu se définit ainsi comme suit :
"Une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication" (1).

2.1.1.3. 1950-1960 : L'extension et les questions.

Cette période est caractérisée par l'extension des applications de la technique à des disciplines très diversifiées et par l'émergence des questions et des réponses nouvelles sur le plan méthodologique.

On remarque qu'à cette période, l'analyse de contenu se voit bloquée et devenir moins intéressante. Et de ce fait un certain nombre de chercheurs semblent l'abandonner. C'est ainsi que Berelson en arrive lui-même à une conclusion désabusée :

> "L'analyse de contenu, comme méthode n'a pas de qualités magiques" et on en retire rarement davantageque ce qu'on y met et quelquefois moins - en fin de compte, il n'y a pas de substitut aux bonnes idées". (2)

Cependant, après cette remise en question de l'acquis antérieur, aujourd'hui des congrès s'organisent sur les problèmes de"psycholinguistique". Ce qui fait renaître de l'intérêt pour l'analyse de contenu.

(1) BARDIN citant BERELSON (B) et P.F LAZARSFELD, The analysis of communications content, University of Chicago

Ainsi,l'analyse de contenu entre en quelque sorte dans une seconde jeunesse. Deux démarches débloquent alors l'analyse de contenu outre les raffinements techniques.

" - L'exigence d'objectivité

- L'analyse de contenu ne se considère plus comme descriptive mais prend conscience que sa fonction ou sa visée ré réside dans l'inférence à savoir le fait : " qu'à partir des résultats d'analyse on peut remonter aux causes, voire descendre aux effets des caractéristiques des communications". (1)

2.1.2. Les champs de l'analyse de contenu.

L'analyse de contenu s'applique sur un champ très vaste. Néanmoins, si les buts des chercheurs sont différents, les documents et les méthodes d'analyses le seront obligatoirement.

Laurence BARDIN nous met précisement du caractère large du champ de l'analyse de contenu : "Toute communication c'est-à-dire tout transport de significations d'un émetteur à un récepteur, contrôlé ou non par celui-là devrait pouvoir être décrite et déchiffrée par les techniques d'analyse de contenu ". (2).

Nous reproduisons à titre d'exemple, un tableau mis au point par l'auteur pour présenter l'éventail du champ de l'analyse de contenu.

(1) BARDIN, Analyse de contenu, P.U.F, 1977, p. 21.

[redacted] et S. MOSCOVICI, "Problèmes de l'analyse

2.1.3. Domaines possibles d'application de l'analyse de contenu (1)

Nombre de personnes impliquées dans la communication.

Corde et Support	Une personne "monologue"	Communication duelle "dialogue"	Groupe restreint	Communication
Linguistique				
. Ecrit	Agendas, pense-bêtes, journaux intimes	Lettres, réponses à des questionnaires, à des tests projectifs, travaux scolaires	Notes de services dans une entreprise, toutes communications écrites échangées dans un groupe	Journaux, liv annonces publ littératues, tracts.
- Oral	Délire du malade mental, rêves du dormeur	entretiens et conversations de toute sorte	Discussion, entretiens, conversations de groupe de toute nature	Exposés, dico télévision, c disques.
- Iconique (Signaux, graphismes, images photographies, films etc.)	Gribouillis plus ou moins automatiques, graffiti graffiti, rêves du dormeur	Réponses aux tests projectifs, communication par l'image entre deux personnes	Toute communication iconique dans un petit groupe (par ex.:Symboles iconiques dans une société secrète, une une caste...).	Signaux routi publicité, pe télévision.
- Autres codes sémiotiques (c'est-à-dire (2) tout ce qui, non linguistique, peut être porteur de significations ex.: musique, code olfactif, objetx divers, comportements, espace, temps, signes, photographiques, etc.).	Manifestations hystériques de la maladie mentale, postures gestes, tics, danse, collections d'objets	Communication non verbale vers autrui (postures, gestes, distance spatiale, signaux olfactifs, manifestations émotionnelles, objcts quotidiens, vêtements, logement...), comportements divers tels les rites et les règles de politesse		Environnement symbolique : urbaine, arts stérotypes, i éléments de c

(1) BARDIN, op. cit. p. 34
(2) c'est BARDIN qui utilise le terme "sémiotique".

2.1.4. L'analyse de contenu et la linguistique.

Il va sans dire que les deux disciplines travaillent sur le même objet qui est le langage; et, de prime abord on est tenté à croire qu'il ne peut y avoir de différence.

Cependant une distinction existe dans la mesure où la linguistique "étudie la langue pour décrire son fonctionnement" (1) alors que l'analyse de contenu "cherche à savoir ce qui est derrière les paroles sur lesquelles elle se penche ". (2).

2.1.5. Qu'est-ce qu'alors al'analyse de contenu aujourd'hui ?

L'analyse de contenu est "un ensemble d'instruments méthodologiques de plus en plus raffinés et en constante amélioration s'appliquant à des "discours" (Contenu et contenants) extrêmement diversifiés (...). (3)

En tant qu'effort d'interprétation "elle absout et cautionne chez le chercheur, cette attirance vers le caché, le latent, le non apparent, le potentiel d'inédit (du non dit), détenu par tout message.

Entreprise patiente de "dés-occultation", elle répond à cette attitude de "voyeur".que l'analyse n'ose pas s'avouer et justifie son souci, honnêté, de rigueur scientifique (...)" (4)

(1) BARDIN citant P.HENRY et S.MOSCOVICI; op. cit. p.44
(2) Ibid. p44
(3) BARDIN, op. cit. p.9

2.1.5. Qu'interprète-t-on ?

Comme l'analyse de contenu cherche à savoir ce qui est derrière les communications sur lesquelles elle se penche, il est évident qu'elle interprète, et met au clair tout ce qui est obscur.

D'après BARDIN, on interprète "des messages obscurs qui demandent une explication; des messages à double sens dont la signification profonde (celle qui importe alors) ne peut surgir qu'après l'observation patiente ou l'intuition charismatique.

Un sens se cache derrière le discours apparent généralement symbolique et polysémique, qu'il convient de dévoiler.

L'interprétation des rêves, antique ou moderne, l'exégèse religieuse (notamment celle de la Bible), l'explication critique de certains textes littéraires, (...). relèvent d'un processus herméntique" (1)

2.1.7. La visée propre à l'analyse de contenu.

L'analyse de contenu manipule des messages pour y déceler le non dit, le non apparent, le caché, le latent, l'inédit détenu par tout message.

BARDIN nous dit que le but de l'analyse de contenu est "l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production (ou éventuellement de réception), à l'aide d'indicateurs quantitatifs ou non)" (2). En effet l'analyste doit savoir qu'il y a quelque chose à découvrir à travers les empreintes des documents.

---

(1) BARDIN, op. cit. p. 12

(2)Ibid. p.39

2.2. Méthodologie de l'analyse de contenu.

L.BARDIN propose pour chaque analyse de contenu trois étapes à suivre :

2.2.1. La préanalyste.

Cette étape aide l'analyse à être systématique au niveau des enquêtes, de la cueillette et de la transcription. C'est une sorte de préparation du matériel afin d'en faire une étude.

Elle l'aide aussi dans la formulation des hypothèses, des objectifs et du questionnaire.
A ce niveau on pense déjà un découpage du texte, soit en unités d'enregistrement ou en unités de contexte. Ce découpage amène l'analyste à arriver aux caractéristiques pertinentes du texte ou à une représentation du contenu.

Le décompage peut tenir compte des critères phonétiques (petites pauses, silences etc.). Cette analyse est une sorte de préparation des documents du matériel à analyser.

2.2.2 Exploitation du matériel

C'est une administration ou une application systématique des différentes opérations de la préanalyse aux documents d'analyse.

C'est ainsi que les opérations de codage s'avèrent nécessaires :

- le découpage ou choix des unités (unité d'enregistrement).
- L'énumération ou choix des règles de coupage.
- La classification ou choix des catégories.

./

2.2.3. Le traitement des résultats.

2.2.3.1. L'interprétation.

A ce niveau, on interprète tout ce qui est obscur, tout ce qui demande une explication outre la signification première. On cherche la signification profonde des mots qui ne peut surgir qu'après une longue réflexion et une observation patiente.
C'est ici que nous ferons recours à une autre méthode complémentaire que nous exposerons dans les méthodes qui suivent et qui permet de mieux atteindre les implicites.

Cette étape nous aide à déceler les sens des mots ou des énoncés qui sont de prime abord imperceptibles. Après l'explication des messages on aboutit à la catégorisation.

2.2.3.2. La catégorisation.

Il s'agit d'un rassemblement des éléments communs par groupe (unités d'enregistrement).
La catégorisation nous aide à voir le thème ou les thèmes dominant(s) par rapport aux autres grâce au comptage fréquentiel.

2.2.3.3. L'inférence.

Il s'agit, à partir du message global, de tirer une conclusion, de déduire logiquement des données pour arriver à quelque chose de plus. L'inférence "apporte des informations supplémentaires pour savoir plus à propos de la question traitée. On cherche les causes à partir des effets repérés dans le texte " (1).

(1) BARDIN, op. cit. p. 21.

3. Analyse et exploitation des contenus implicites.

Dans cette partie, nous sommes au niveau du traitement des résultats plus précisément au niveau de l'interprétation. Mais avant d'aborder l'analyse proprement dite, jetons tout d'abord un coup d'oeil sur ce que sont les implicites.

3.1. Les implicites.

D'après C.Kerbrat-ORECCHIONI, parler implicitement c'est "amener à quelqu'un à penser quelque chose, si ce quelque chose n'est pas dit, et présent quelque part dans l'énoné". (1)
Ce que O.K.HOLSTI avait rendu comme suit : "to get someone to think something". (2)

3.2. Les exigences d'un contenu implicite.

De part même la définition de l'implicite, il va sans dire qu'un contenu implicite requiert beaucoup d'efforts de réflexion dans la mesure où il est considéré comme une énigme, un jeu verbal. "L'extraction d'un contenu implicite exige du décodeur un surplus de travail productif qu'exige l'encodage : d'en tel énoncé". (3)

En effet, les effets de l'implicite témoignent l'hypothèse selon laquelle on ne parle pas toujours directement même si ce serait pourtant plus simple pour tout le monde.

Quand quelqu'un dit "il fait chaud ici, cela signifie en fait "ouvre la fenêtre ". (4).

En bref l'on peut donc dire que c'est l'indirection qui fait la règle. Ces exigences conduisent à voir l'origine des contenus implicites.

---

(1) ORECCHIONI (C.K), L'implicite, Armand Colin, Paris 1986 pp. 404, p. 21 .

(2) Ibid. p.21

3.3. Genèse des contenus implicites.

Il convient de se demander ce qui suscite l'émergence des contenus implicites et comment l'allocutaire procède pour les extraire de l'énoncé.

La réponse à cette question n'est autre que le recours à certaines compétences dont dispose tout sujet parlant.
De ces compétences on notera spécialement la compétence linguistique qui nous permet de déchiffrer le code linguistique impliqué.

La compétence encyclopédique qui est le recours à des informations ayant trait au contexte-extraverbal; la compétence rhétorico-pragmatique qui concerne le fonctionnement des "maximes conventionnelles"ou" lois de discours" (2). Enfin, on a la compétence logique qui n'est autre que le recours à certains mécanismes caractéristiques de la logique naturelle. Les détails de ces quatre compétences mériteraient une autre recheche pour le moment commençons par mettre en rapport explicite et implicite.

3.4. Contenus explicites et contenus implicites.

Bien des gens peuvent se poser la question de savoir où commence le domaine de l'implicite.

Pour répondre à cette question, il faudrait alors tracer la différence qu'il y a entre énoncé explicite et énoncé implicite. A ce sujet C.KERBRAT ORECCHIONI citant GRICE nous dit ceci : "parler explicitement c'est "to tell something, parler eimplicitement c'est "to get someone to think something". (1)

(1) GRICE, "Meaning", The philosophical Review, n° 66
Juillet 1957, p. 380 cité par BARDIN p. 21.

(2) Ibid. p. 21.

De ces deux définitions l'on peut déduire que le dire explicite c'est "le vouloir dire" (1) alors que le dire implicite c'est .. le "non vouloir dire" (2).

En effet, les contenus implicites "ne constituent pas en principe le véritable objet du dire tandis que les contenus explicites correspondent, en principe à l'objet essentiel du message à transmettre. Ils sont dotés de la plus grande pertinence-municative". (3).

3.5. Les différents types de contenus implicites.

La classification des contenus implicites dépend des points de vue et des écoles, ce qui crée des différences même au niveau de la terminologie.

A titre d'exemple, certains auteurs tels que GRICE, DUCROT et ORECCHIONI, détectent les contenus implicites dans les énoncés couramment proférés et les hiérarchisent comme suit :

Classification de H. Paul GRICE (4).

Contenus

explicites
"said"

implicites ("implicated").
= " implicatures"

conventionnelles

non conventionnelles

conversationnelles

non conversationnelles

généales(ou généralisées)

particulières

(1) ORECCHIONI, op. cit. p.21
(2) Ibid. p.21
(3) ORECCHIONI (C.K), op. cit. p.21-22

Cette classification de GRICE a été l'objet de critiques de la part de C.KERBRAT ORECCHIONI qui lui reproche que "les deux axes de plus bas étage (...) ne nous semblent guère opératoires" (1) et qui propose la classification suivante : (2)

Contenus

explicites ; implicites = inférences

présupposés sous-entendus

Cette classification semble plus logique et plus économique que celle de GRICE.
Les deux derniers niveaux c'est-à-dire (3) et (4) chez GRICE sont inclus dans les présupposés et les sous-entendus de la classification de ORECCHIONI; c'est la raison pour laquelle la classicication de ORECCHIONI semble plus logique. Il reste simplement à définir les termes qui la composent.

3.6. La notion d'inférence.

Il s'agit d'une notion difficile à définir dans la mesure où les linguistes ne sont pas du tout convergents au niveau terminologique.

L'inférence "est toute proposition implicite que l'on peut extraire d'un énoncé, et déduire de son contenu littéral en combinant des informations de statut variable (internes ou externes)" (3).

(1) ORECCHIONI, op. cit. p.19
(2) Ibid. p.20
(3) Ibid. p.24-25.

L'inférence n'est pas quelque chose à détecter dans la hâte, car elle nécessite une saisie plus fine tant du point de vue du décodage que de l'encodage.

Elle est "un mot générique qui englobe tous les différents types d'implicites : dénotant toute espèce de contenu implicite, l'implicite telle que nous la concevons : recouvre à la fois ce que Charolles appelle "présupposition" (...) ce que nous appelons quant à nous "sous-entendus", (elle) correspond aux "implicatures" de GRICE, et aux "implications" de RECANATI; (elle) coïncide exactement, quant au signifiant et au signifié, avec les "inférences" de Robert Martin". (1)

3.7. Présupposés et sous-entendus.

3.7.1. Les présupposés.

3.7.2. Problèmes de définition.

Selon ORECCHIONI, les présupposés sont "toutes les informations qui, sans être ouvertement posées (c'est-à-dire sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre) sont cependant automatiquement entraînés par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinséquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif". (2)

(1) ORECCHIONI, op. cit. p. 25

(2) Ibid. p. 26-27

Selon FREGE et STRAWSON, le présupposé "est une unité de contenu qui doit nécessairement être vraie pour que l'énoncé qui la contient puisse se voir attribuer une valeur de vérité (...) la contestation du présupposé a une teneur polémique plus grande que celle des posés, puisque elle met en cause non seulement le contenu de l'énoncé, mais aussi le comportement énonciatif de son partenaire discursif" (1).

3.7.3. Présupposition et information.

Les présupposés sont entièrement différents des informations. Qui dit "présupposer" dit émettre un énoncé véhiculant un message "qui est présumé connu". Quand à "informer" c'est proférer "ce qui est présumé ignoré". Le lecteur remarquera alors que les deux concepts s'opposent.

Les contenus des présupposés sont censés correspondre à des réalités déjà connues et admises par le destinataire (soit qu'ils relèvent de son savoir encyclopédique spécifique, soit qu'ils correspondent à des "évidences" Supposéss partagées par l'ensemble de la communauté parlante à la différence des contenus posés, et sous-entendus, qui eux correspondent à des informations "nouvelles" donc éminemment "disputables". (2)

(1) ORECCHIONI, op. cit. p.26-27

(2) Ibid. p.29-30

3.8. Le statut énonciatif des présupposés.

La proférction des présupposés est presque inconsciente Elle est généralement inhérente à tout sujet parlant, disposant des compétences linguistique et encyclopédique.

Les présupposés sont proférés sur le monde du"déjà dit" mais qui n'est pas dit"ailleurs".
C'est pour cette raison que les posés et les présupposés n'ont pas le même statut énonciatif.

Le proférateur du posé n'est pas du tout celui du présupposé. Celui du posé c'est le locuteur, celui du présupposé c'est tout l'anonymat écoutant y compris le locuteur lui-même.

"L'énonciateur d'un présupposé c'est à la fois une instance collective, et le sujet individuel (le locuteur)." (1)
Par conséquent, le proférateur, en énonçant un énoncé E, il s'investit, il s'engage à supporter toutes les répercussions, c'est-à-dire à reconnaître comme valables les presupposés de E et à les expliciter au cas où le besoin d'un éclaircissement ultérieur se fait sentir.

Il est évident que le locuteur des présupposés semble les emprunter dans la culture anonyme mais une fois émis, il endosse la responsabilité, il doit lui-même toucher du doigt en montant où se trouve la vérité.

> "Le locuteur s'engage à la signification littérale. Quant à la signification implicite, elle est à charge de l'allocutaire : celui-ci est supposé

(1) ORECCHIONI, op. cit. p.33

la constituer; par une sorte de raisonnement, à partir de l'interprétation,littérale, interprétation dont il tirerait ensuite, à ses risques et périls, les conséquences possibles". (1)

3.9. Les types de présupposés.

3,9.1. Les principaux types de présupposés.

a) Les présupposés macro-situationnels ou universels.

Ce sont "des éléments de base, existentiels, qui sont à la base de toute culture et ne demandant pas des explications ou des réexplications". (2)

Si on dit par exemple "Yakamye inka adakaravye" (il a trait la vache sans se laver les mains) : dans une civilisation de la vache comme celle du Burundi, on comprend toute la charge sémantique de cet énoncé. Mais dans une autre civilisation des explications sont nécessaires pour certaines données. Ce sont donc, ces présupposés universels, qui sont constitués par des connaissances qu'ont à la fois l'émetteur et le récepteur et qui ne nécessitent pas d'autres explications.

b) Les présupposés micro-situationnels ou contextuels

Ces présupposés "sont inscrits dans le contexte immédiat du discours. Le référent se trouve dans le contexte de l'ici et du maintenant des interlocuteurs". (3).
Quand quelqu'un dit par exemple "nzanira iyo suka" (apporte-moi cette houe) dans un contexte de face à face, l'allocutaire voit et entend ce dont parle le locuteur. Le référent, la houe est à la portée de sa vue.

(1) O.DUCROT, Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique, Herman, Paris 1980, pp.12
(2) Notes du cours de Sémantique, 1ère Licence en L.L.Afr.

c) Les présupposés linguistiques.

Les présupposés linguistiques nécessitent la connaissance de la langue et de ses règles grammaticales.
Face par exemple à l'énoncé "Yavyutse" (il s'est réveillé) l'allocutaire doit savoir qu'auparavant il dormait. Il faut savoir que cela implique la notion de dormir et de se réveiller.
Il faut noter que les trois types se réalisent concomitamment.

A titre de synsthèse observons la présence des trois types de présupposés dans l'énoncé "yakamye inka adakarayye" (il a trait la vache sans se laver les mains).

1. Présupposés macro-situationnels.
   Il faut qu'on soit dans une civilisation de la vache.

2. Présupposés micro-situationnels.
   Il faut savoir qui "ya" (il), "inka" (vache), à qui l'on réfère.

3. Présupposés linguistiques.

   Il faut savoir que cela implique la notion de la langue et de ses règles grammaticales.
   Par exemple savoir ce que signifie "gukama" (traire), savoir le temps dans lequel est conjugué le verbe " "gukama" (traire) dans cet énoncé cité ci-haut.

./

3.10. Les sous-entendus.

3.10.1. Problèmes de définition.

Nous voici encore une fois en face d'une difficulté similaire à celle à laquelle l'on s'est déjà heurtée lors de la définition du terme présupposé.

Il n'est pas en effet très aisé de mettre sur le tapis du moins d'une façon convaincante ce qui différencie les présupposés et les sous-entendus.

Le seul argument que les auteurs avancent après maintes tentatives de définitions est au niveau des compétences linguistique et encyclopédique qui sont elles aussi presque les mêmes.

La première tentative de définition postule que la classe des sous-entendus englobe "toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif."(1)

Dire : "il est huit heures" cela peut faire sous-entendre, selon les circonstances de l'énonciation deux significations contradictoires -dépêche-toi
-prends ton temps.
Cet énoncé exige presque toutes les compétences.

C'est pourquoi C.KERBRAT-ORECCHIONI éprouve des difficultés dans la définition des sous-entendus : "il est difficile de trouver les conditions qui différencient les présupposés et les sous-entendus (...) les présupposés sont en principe décodés à l'aide de la seule compétence linguistique, alors que les sous-entendus font en outre intervenir la compétence encyclopédique, ou/et rhétorico-pragmatique ou logique des sujets parlants : l'on sait que ces deux compétences ne sont pas clairement délimitées."(2)

---

(1) ORECCHIONI, op.cit.p.39
(2) ORECCHIONI, op.cit.p.39

Le problème des causes et des sources du discours est ainsi posé : "Le locuteur des sous-entendus parle en connaissance de cause, c'est-à-dire qu'il tire son savoir d'une source quelconque. L'une des sources pouvant être son expérience personnelle."(1)

On constate que même après avoir tenté beaucoup de définitions la différence qu'il y a entre présupposés et sous-entendus n'est pas claire.

Il y a quand même une différence : les présupposés macro-situationnels diffèrent des sous-entendus alors que les présupposés mico-situationnels correspondent souvent aux sous-entendus.

En synthèse nous pouvons nous accorder avec le lecteur que quand nous utiliserons le terme présupposé nous entendrons ce qui suit : c'est ce qui est présumé connu et censé correspondre à des réalités déjà admises par le récepteur et partagées par l'ensemble de la communauté linguistique. La contestation d'un présupposé suscite des polémiques.
Et quand nous utiliserons le terme sous-entendu, nous entendrons "ce qui est présumé ignoré".
Ce qui correspond à des informations nouvelles à découvrir.

3.11. Présupposés et sous-entendus dans les textes d'ukubonekesha.

Les réponses à cette question ne sont pas faciles à donner. Les difficultés résultent du texte d'un côté et du récepteur de l'autre.
Au niveau textuel, on constate que même s'il y a le phénomène de recréation en oralité, le texte d'ukubonekesha reste quasi-figé.

On convient alors qu'aujourd'hui une bonne partie du texte est une donnée, un héritage légué par les ancêtres. On sait de surcroît que personne ne peut réclamer la paternité du texte d'ukubo-

(1) Ibid. p.43

nekesha. L'essentiel émane de la collectivité et remonte à une époque vraisemblablement reculée.

On est d'accord ensuite qu'actuellement, le texte est en voie de disparition et que même les petits reliquats ne sont détenus que par une petite minorité de vieilles personnes.

Au niveau de la réception et compte-tenu des définitions allouées aux concepts "présupposé/sous-entendu", il n'est pas toujours aisé de distinguer ce qui est présupposé, de ce ce qui est sous-entendu dans un texte parcil ; car comme nous l'avons déjà signalé, les présupposés macro-situationnels ou universels, diffèrent des sous-entendus alors que les présupposés micro-situationnels ou même linguistiques, correspondent souvent aux sous-entendus.

Néanmoins, le récepteur d'autrefois et celui de nos jours, ne peuvent pas être toujours convergents à ce propos.
Celui de jadis, y trouve plus de présupposés que de sous-entendus, parce que beaucoup de choses lui paraissent comme des réalités partagées et connues par la collectivité de l'époque.

Le récepteur actuel y trouvera plus de sous-enteudus que de présupposés, parce que beaucoup de choses lui paraissent comme des informations nouvelles. Cette argumentation nous semble logique dans la mesure où, maintes réalités évoquées dans le texte, nous apparaissent comme des mystères.
Alors que pour les vieillards, elles sont de l'ordre du commun.
C'est du reste ce qu'avait découvert DUCROT dans un autre contexte:

> "...pour que l'énoncé soit employé correctement, c'est-à-dire pour qu'il accomplisse la fonction dont il est chargé, le locuteur doit présumer chez le destinataire, une connaissance préalable des présupposés. Pour que je puisse vous informer de la calvitie du roi de France, je dois croire que vous croyez à son existence. Mais il y a un autre problème : Lorsque le récepteur ne connaît pas déjà l'existence de l'objet dont on lui parle, il peut très bien l'apprendre par le seul fait qu'on lui parle de cet objet, de telle sorte

que l'énoncé lui communique une information complète. Mais ne pas être informé de son existence, c'est savoir qu'il n'existe pas. Il y a des contextes où le récepteur ne peut pas avoir une connaissance préalable des objets auxquels il est fait allusion."(1)

Cette série de nuances de DUCROT oblige à beaucoup de circonspections que l'analyse des tropes permettra toutefois d'éclaircir dans une certaine mesure.

3.12. Affinités existant entre trope et implicite.

Pour approcher les affinités existant entre trope et implicite, il est tout d'abord nécessaire de dire ce que l'on entend par trope :
La définition du trope : trope : "vient du latin "tropus" qui signifie "tour, manière".

En littérature : "c'est toute figure dans laquelle on emploie les mots avec un sens différent de leur sens habituel."(2)
Selon ORECCHIONI : "Tout trope est une déviance et se caractérise par un mécanisme de substitution."(3)

En se basant sur les deux définitions des tropes et sur celles de l'implicite, on peut conclure qu'il existe entre les concepts de trope et d'implicite des affinités très étroites.

Un émetteur peut donc, en se servant de tropes pour proférer un énoncé, vouloir transmettre autre chose que ce que l'énoncé signifie. Il peut même vouloir dire le contraire de ce que l'énoncé signifie.
Observons cela de plus près en passant en revue quelques tropes.

---

(1) DUCROT,O ; op.cit. p.51
(2) Larousse de la langue française, Ed.Librairie Larousse Paris 1977, Vol.II p.1944.

3.12.1. Coup d'oeil sur les tropes les plus fréquents dans le genre "Ukubonekesha":

La métaphore : dans cette figure, on donne à un mot "la valeur d'un autre présentant avec le premier une analogie."(1) La métaphore greffe sur la représentation de l'objet dénoté une image associée plus ou moins inédite.
Exemple : "Mwarambujije gusenya n'ukuvoma"(2)
Gusenya et kuvoma sont métaphorisés car les sens qu'ils ont ici sont différents des sens habituels.

La métonymie : La métonymie "repose sur une relation de correspondance entre deux sémèmes qui s'attachent au signifiant employé tropiquement."(3)
Exemple : "Arakazimya igicaniro"(4)
Igicaniro est métonymisé. Il renvoie au troupeau tout entier.

La litote et l'hyperbole : ce sont des exagérations voulues, mais dans des directions différentes.
Dans la litote, le sens second est plus fort que le sens littéral c'est-à-dire "qu'on dit le moins pour faire entendre le plus."(5)
L'hyperbole est l'opposé de la litote, elle consiste à exagérer l'énoncé en disant "le plus pour faire entendre le moins."(6)
Exemple : "Umuhora ugahungabana"(7)
Les arbres du sentier de vaches ne peuvent pas trembler par le seul fait que les vaches passent à côté d'eux.

L'ironie : c'est une manière de dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre. Mais il faut signaler que, dans ce cas, il s'agit souvent des interlocuteurs familiers, qui se connaissent et qui se trouvent dans des situations bien connues.

---

(1) Grand Larousse de la Langue Française, Tome 4, Paris Librairie Larousse, p.3336
(2) Voir traduction dans le corpus
(3) Grand Larousse de la Langue Française, Tome 4, Paris Librairie Larousse, p.3337
(4) Voir traduction dans le corpus

L'ironie cause une ambiguïté, un malentendu ; voulant faire entendre sc, le locuteur énonce dans certains cas y, différent de sc. Il y a donc quelque chose de troublant et de paradoxal.

> "L'ironie est de tous les tropes celui qui nage le plus volontiers dans les eaux troubles de l'ambiguïté."(1)

Dans les énoncés ironiques, on y rencontre beaucoup de malentendus, sauf, bien sûr, si l'allocutaire connaît des informations nécessaires sur le locuteur.

Autrement, il y a un désaccord ou manque de correspondance entre le contenu que le récepteur extrait de l'énoncé, et celui que le locuteur prétend y avoir mis.

Voyons maintenant ce qu'un trope exige à tout récepteur.

3.13. Les exigences du récepteur d'un trope.

Se basant sur la définition du concept trope, qui consiste en une déviance langagière et qui se caractérise par un mécanisme de substitution ; constatant qu'également le trope possède un sens littéral qui s'oppose à la réalité du message à transmettre, et un sens dérivé qui est un sens vrai par rapport à une culture donnée et déterminée, le décodeur d'un trope doit fournir l'effort supplémentaire d'interprétation pour pouvoir atteindre la réalité du trope.

Selon ORECCHIONI, le récepteur d'un trope doit :

- "percevoir et recevoir le sens littéral, et lui conserver jusqu'au bout une certaine validité (c'est-à-dire partager jusqu'à un certain point l'illusion).
- le reconnaître comme fallacieux, n'en "être pas dupe".
- faire un surcroît de travail interprétatif permettant d'accéder au sens véritable."(2)

(1) ORECCHIONI ; op.cit. p.105

(2) ORECCHIONI ; op.cit. p.151

Nous pouvons synthétiser notre approche des présupposés et des implicites par le tableau de la page suivante.
On aura les contenus qui se subdivisent en contenus explicites qui sont en fait en dehors de notre travail.
On aura aussi les contenus implicites ou inférences qui se subdivisent en présupposés, en sous-entendus et enfin en tropes.

Ce sont ces trois derniers qui attireront notre attention dans le présent travail.

3.14. Tableau synthétique.

Contenus

Explicites

- ce qui est parlé directement à quelqu'un.
- ce qui ne nécessite pas d'explication, de réexplication ou d'effort de réflexion.
- correspondent toujours à l'objet essentiel du message à transmettre.
- sont dotés de la plus grande pertinence communicative.
- le vouloir dire.
- ne prêtent à aucune polémique.

Implicites = Inférences

- amènent quelqu'un à penser quelque chose qui n'est pas dit et présent dans l'énoncé.
- demandent de l'effort d'interprétation.
- ne constituent pas le véritable objet du dire.
- le non vouloir dire.

Présupposés

- ce qui "est présumé connu".
- censés correspondre à des réalités déjà connues et admises par le récepteur et qui sont partagées par l'ensemble de la communauté linguistique.
- sa contestation suscite des polémiques.

Sous-entendus

- profèrent ce qui "est présumé ignoré".
- correspondent à des informations nouvelles.

Tropes

- toute figure dans laquelle on emploie le mots avec un sens différer de leur sens habituel.
- c'est une déviance et se ractérise par mécanisme de substitution.

3.15. Synthèse.

Après toutes ces informations axées surtout sur le cadre théorique, nous voulions faire une synthèse qui va jouer le rôle de transition.

En effet, nous pensons que le lecteur qui lira ce travail, ne sera pas étonné de la longueur de l'exposé méthodologique. Nous voulions, comme nous l'avions déjà mentionné dans le sous-titre du travail et, dans l'introduction ; faire une "expérimentation d'une méthode".

Ainsi, nous avons combiné les théories de deux auteurs, afin que nous puissions tracer une piste méthodologique adéquate. Sur ce, nous pensons que cette piste permettra les autres chercheurs ultérieurs de mieux exploiter les implicites.

Par ailleurs, étant donné que le champ des implicites est très vaste, nous avons jugé bon, de nous contenter d'un sous-ensemble. Il s'agit des "implicites contenus dans les tropes".

Cette délimitation est nécessaire et bonne.
Ceci parce qu'il y avait moyen, d'étudier les données onomastiques ou autres données linguistiques et discursives.

Pour ce qui a trait à l'onomastique, il serait vain d'y revenir, d'autant plus que, c'est un travail qui a été déjà fait par d'autres : tels J.BIGIRUMWAMI (les toponymes), P.NTAHOMBAYE (les anthroponymes) et S.NTIRANYIBAGIRA (les zoonymes).

Nous informons tout lecteur qui sera intéressé par les implicites contenus dans les données onomastiques, de lire ces chercheurs. Eux-aussi ils ont étudié l'implicite sans le dire. Nous n'allons donc pas reprendre cela, sans espoir d'ailleurs de les dépasser. Ceux qui voudront approfondir ces notions, se référeront aux travaux de ces chercheurs.

De notre côté, nous allons nous contenter du champ qui n'a pas été abordé par d'autres.

Quant aux autres données linguistiques et discursives qui n'ont pas jusqu'à présent été faites ; nous laissons le soin aux autres chercheurs ultérieurs de les étudier.

DEUXIEME PARTIE : 1. ANALYSE PROPREMENT DITE DES CONTENUS IMPLICITES.

1.1. Les implicites contenus dans les tropes.

Il convient de signaler ici qu'en général les tropes dont nous disposons sont des métaphores.
Ainsi ces métaphores ne seront pas étudiées pêle-mêle ; elles seront présentées dans un ordre logique, c'est une façon de les catégoriser : il y aura des métaphores dans lesquelles le diseur parle de lui-même, ou dans lesquelles il parle à la fois, de lui-même et de la vache.

En deuxième lieu, on verra les métaphores dans lesquelles le diseur parle de la vache : elles seront subdivisées en :
description de l'acte de boire
- rapport avec les traits physiques de la vache
- comparaison de la vache avec des objets ou des animaux
- le souhait de beaucoup de lait
- la bénédiction/multiplication de la vache
- objets ou personnages autour de la vache.

Troisièmement, nous verrons les métaphores dans lesquelles le diseur parle des ennemis de la vache.

Sans tarder commençons par le premier point.

1.1.1. Le diseur parle de lui-même.

A. Mvomere mu gisabo.

"Que je puise de l'eau dans une baratte".

Il y a un seul terme métaphorique. C'est le terme mvomere. Ce terme vient du radical vom. qui signifie "puiser de l'eau". C'est un présupposé. Or le fait de puiser de l'eau dans une baratte n'a pas de sens. Le vrai sens est à chercher ailleurs.

Le noeud métaphorique se trouve donc dans la comparaison qu'il y a entre "puiser de l'eau" kuvoma amazi et, traire (gukama) avec une allusion à l'abondance du lait.

On souhaite qu'on traie une grande quantité de lait, qui puisse remplir une baratte comparable au liquide que l'on puise dan un ruisseau qui ne tarit pas.

Si on observe de plus près en ce qui concerne tout l'énoncé, on y voit une image associée plus ou moins inédite, greffée sur l'objet dénoté igisabo (baratte) qui présuppose le beurre, le lait, les vaches, la richesse et le bonheur.

Ubivuga agomba ko yokwama akama inka imyaka yose.

"Le locuteur souhaite traire les vaches durant toute sa vie."(1

Le présupposé réside en une sorte d'opposition entre deux métiers au Burundi ancien ; il s'agit du métier d'éleveur et celui d'agriculteur. Le vacher (diseur) souhaite élever le bétail durant toute sa vie plutôt que de cultiver la terre.

1.1.2. Le diseur parle à la fois de lui-même et de la vache.

A. Mwarambujije gusênya n'ukuvoma.

"Vous m'avez empêché de chercher du bois de chauffage et de puiser de l'eau".

Cet énoncé est un présupposé.
Tout d'abord, il faut savoir que dans le Burundi traditionnel, la stratisfaction des métiers ou des travaux était une norme. L'élevage était bien préféré par rapport à l'agriculture et à l'artisanat.

Il faut noter que ce pronom personnel mu de (mwa) mu - a "vous" présuppose ("vous les vaches").

De prime abord, cet énoncé semble être compris dans le sens négatif, c'est-à-dire qu'on croirait que le locuteur se plaint de ses vaches : qui ne lui permettent pas de chercher du bois de chauffage et de puiser de l'eau pour faire sa cuisine.

(1) BURAZI, E.O. NYAKABINGO, le 7/7/1988

Néanmoins, la tradition de notre pays. L'informateur BINWA le souligne en ces termes :

> Aho kwîdoga agomba nyabuna kuzishimagiza kuko zatumye atôrana umwuga nyamwuga utari uw'abashumba. Yatôranye umwuga w'abantu.
>
> "Au lieu de se plaindre, il loue plutôt les vaches parce qu'elles l'ont empêché de vaquer à des activités humbles. Il exerce maintenant les nobles activités des pasteurs."(1)

En effet, la vache dans le Burundi ancien est au-dessus de tout, elle est reine.

B. Mwandaje kwâka mungarukana kwêya.

> "Vous m'avez obligé de veiller sous le clair de lune jusqu'au petit matin".

Dans cet énoncé, il y a une double ellipse.
RODEGEM définit l'ellipse comme : "Une suppression de mots qui ne sont pas indispensables pour l'intelligence de la phrase, donne à la pensée plus de vivacité et de vigueur".(2)

Les mots supprimés ne sont pas indispensables pour l'intelligence de la phrase. Cette figure elliptique ne rend pas l'idée directement. Ce n'est pas du "vouloir dire" : Ce n'est pas explicite. C'est un énoncé entièrement implicite.

Pour s'en convaincre, il serait plus direct, plus facile et plus explicite de dire ukwêzi (la lune). Ici donc le préfixe -Ku- seul suffit-il pour suggérer qu'il s'agit de la lune ?
Si oui, il s'agit donc d'un présupposé macro-situationnel, présupposé qui fait sans doute partie des implicites.
Si non c'est aussi une forme qui trouble les certitudes de la langue.

En conclusion, la vache conditionne toutes les activités des pasteurs. La vache est reine. Le pasteur s'identifie à elle ; c'est pourquoi le pasteur est obligé de veiller sous le clair de lune c'est-à-dire pendant toute la nuit : jusqu'à l'aube.

---

(1) BINWA, E.O., NYAKABINGO, le 20/7/1988

1.1.3. Le discur parle de la vache.

1.1.3.1. Description de l'acte de boire.

A. Runywesha inkoro n'umukondo.

"Qui boit le poitrail et le nombril en plein dans l'eau".

Runywesha vient du verbe Kunywa du radical -nyo- qui signifie boire.

Cependant, runywesha ici est pris comme une métaphore. Il y a une déviance du sens. Les termes "inkoro" (poitrail) et "umukondo" (nombril), ne sont pas de bouches.

La vache ne peut pas par conséquent boire avec ces deux parties du corps. On peut se poser la question de savoir alors le rapport qui existe entre "Kunywa amâzi" (boire de l'eau) et "Kunywêsha inkoro n'umukondo" (boire avec le poitrail et le nombril). Ecoutons les propos de l'informateur qui a proféré ce texte :

> Ni ingereranyo. Ni harya mu kunywa amâzi mu rûzi, inka ija muri menshi atatobetse, hanyuma inkoro n'umukondo bikayakora mwo. Mugabo iba iriko inywesha umunwa gusa.
>
> "C'est une comparaison. C'est que lorsqu'en buvant de l'eau dans une rivière, la vache s'approche beaucoup de l'abrouvoir pour boire de l'eau limpide.
>
> Le poitrail et le nombril se trouvent alors en plein dans l'eau.
>
> Cependant la seule partie de la vache qui boit c'est seulement la bouche."(1)

B. Mwa bavuguta atâ mivuba.

"Vous qui activez le feu de forge sans soufflet".

Il y a déjà une personnification, abavuguta, le pronom personnel -ba- renvoie aux êtres humains.

Il y a un présupposé linguistique, autrement l'accord serait illogique :

/mu - a - ba - vugut - a/ serait logiquement /mu - a - zi - vugut - a/

-ba- (cl-2) réfère aux personnes

-zi- (cl-9) réfère aux animaux

Ce terme vient du verbe Kuvuguta qui comporte plusieurs sens :

- Kuvuguta umuti "préparer un médicament"
- Kuvuguta umuvuba "activer le feu de forge avec un soufflet"

Pourquoi le locuteur parle de ses vaches qui activent le feu de forge sans soufflet ?

Les vaches sont-elles capables de le faire ?

En fait l'image que le locuteur en fait c'est la comparaison entre la façon dont les vaches boivent l'eau et le fait d'activer le feu de forge. Notre informateur nous éclaire un peu sur la question.

> Iyo inka zishitse mu rugomero, ziratêra izûru, zigapfuha zikuranya ngo phuu..., ...phuu..., ... phuu....
>
> "Quand les vaches arrivent à l'abreuvoir, elles respirent à tour de rôle des bouffées d'air à travers leurs narines, en faisant phuu..., phuu..., phuu..."(1)

La représentation que le locuteur s'en fait c'est cette comparaison entre les tuyaux du soufflet et les narines des vaches en train de se désaltérer à l'abreuvoir.
C'est aussi ces onomatopées phuu, phuu, que l'on entend et qui amènent le locuteur à avoir une certaine similitude entre les deux situations.

Le noeud de la métaphore réside dans ce qui suit :

Quand les vaches sont à l'abreuvoir, elles respirent à travers les narines et cela produit du rythme avec l'onomatopée phuu ; phuu... Cela est donc comparable à quelqu'un en train d'activer le feu de forge avec un soufflet. Or, elles n'en ont pas. Les mêmes procédés se retrouvent du reste fort souvent dans le genre.

C'est donc à ce niveau que l'on décèle l'implicite de l'énoncé.

---

(1) KIZUNGU, E.O.; MAKOTO, le 12/7/1988

C. Abahamiriza atâ rubega.

"Vous qui dansez sans pagne".

Abahamiriza : il y a personnification
/a - ba - hamir - ir - i - a/

-ba-, (cl.2) réfère aux humains.

Il y a alors accord illogique, on devrait dire d'une façon logique /I - zi - hamir - ir - i - a/

Le pronom a- qui convient aux humains devrait être substitué par le pronom i- et on aurait dit : "izihamiriza", parce que ce sont des vaches.

Le terme guhamiriza vient du radical -hamir- qui signifie danser. On peut parler de guhamiriza en voulant signifier danser pour les danseurs "intore" ou encore en voulant faire entendre "errer" pour les vagabonds.

Urubega étant un pagne que portent les danseurs, quel est le rapport qu'il y a entre les danseurs et les vaches ?

MANINA nous l'explique bien :

> Ni karya gakari zigira iyo zishotse, zirabêrwa zigenda zirîkina, umengo ni abîyeretsi !
>
> "C'est cette démarche élégante des vaches qui vont à l'abreuvoir. Grâce à leur démarche et à la façon dont elles courent, elles font preuve d'une cadence et d'une beauté comparables à celle des danseurs."(1)

La comparaison se fait entre les danseurs qui dansent sans pagnes et les vaches qui marchent élégamment vers l'abreuvoir.

Les pagnes en tant qu'uniforme des danseurs charment les spectateurs. Mais les vaches n'en ont même pas besoin pour cela. Leur course cadencée suffit.

---

(1) MANINA, E.O. NYAKABINGO, le 13/7/1988

1.1.3.2. En rapport avec les traits physiques de la vache.

A. Birenzi urenza urwâmo imbango.

"Birenzi dont la taille domine celle des vaches de race vulgaire".

L'expression "Kurênza urwâmo" est une métaphore.
Le sens propre est d'émettre un bruit qui domine les autres bruits. Birenzi est une vache de race appréciée (inyambo) bien autrement que les vaches de moindre valeur (imbango).

Le noeud de la métaphore se trouve dans la représentation ou la comparaison que le locuteur s'en fait : il s'agit d'une comparaison entre "émettre un bruit dominant" et "dominer en taille, en grandeur, en beauté". C'est donc une vache qui appartient à la race appréciée "inyambo".(1)

A ce propos, l'informateur nous dit ce qui suit :

Birenzi yari inka y'inyambo igasumvya ubunini n'ubwîza izindi nka z'imbango.
Imbango twâri uduka tubitubi dutunzwé n'abantu babayebaye.

"Birenzi était une vache issue de la race inyambo, elle était plus grande et plus belle que les vaches issues de race "imbango".
Ces dernières étaient de moindre valeur et élevées par les petites gens."(2)

B. Ntiwamugaye ngo abanyambo bagutwenge.

"Tu n'as pas été infirme pour que les Banyambo se moquent de toi".

La polysémie n'est pas elle aussi épargnée des facteurs qui troublent les certitudes de la langue. En effet, ntiwamugaye est un énoncé polysémique. L'analyste peut y déceler facilement deux sens qui émanent de deux verbes.

---

(1) Inyambo : race élevée par les rois, les princes ou les autres hautes personnalités qui est plus grande que les autres vaches de races inférieures et qui sont élevées par les

D'une part, cet énoncé peut signifier "tu n'as pas été infirme" du verbe kumugara qui signifie "être infirme" et qui est conjugué au temps passé.

Dans ce cas le locuteur veut faire entendre une vache digne de son nom : une vache très belle, sans malformations physiques.

D'autre part, l'énoncé peut signifier "tu ne l'as pas méprisé" ntiwamugaye. Ici le pronom mu renvoie au propriétaire de la vache.
Dans ce cas c'est le verbe kugaya qui signifie "dédaigner quelqu'un, mépriser quelqu'un" et l'énoncé signifie "tu es digne de tel, tu as prospéré, tu l'as respecté".

Cela étant, l'allocutaire doit lever la polysémie grâce au contexte de profération ainsi qu'à ses connaissances générales et linguistiques.
Cependant il se peut qu'il y ait des malentendus ou que le vrai sens soit compris un peu plus tard.

C. Ngoma y'imigôngo yimirije igisabo.

"Ngoma aux dos qui suivent de près la baratte".

Il y a ici une image. On fait allusion aux ventres bien bombés. Ces ventres sont comparés à la baratte parce qu'ils ont des traits communs.
Dans le langage courant on entend souvent dire : "naka ari n'igisabo kinini" pour dire que "tel a un gros ventre".

1.1.3.3. Le locuteur compare la vache à des objets ou à des animaux.

A. Uri impuzu y'igisaga.

/Tu/es/l'habit/qui couvre complètement/

"Tu es l'ample vêtement".

Impuzu "vêtement" est métaphorisé, car son sens premier n'est pas celui qui est exprimé dans cet énoncé. Il résulte d'une comparaison.

Pourquoi compare-t-on la vache avec le vêtement ? Ici il faut saisir le rôle du vêtement dans le Burundi traditionnel :

Impuzu kera yaratera itêka umuntu, ikamwûbahiriza. Impuzu y'igisaga yagéra ku gitsi igasusurutsa, ikabêra umupfâsonikazi, ikanazimba.

"Dans le Burundi traditionnel, le vêtement rendait présentable la personne qui le portait ; il la rendait plus respectable. L'ample vêtement allait jusqu'aux pieds, il mettait les gens à l'aise et les réchauffait. C'était par exemple le vêtement qu'il fallait pour une femme burundaise digne. Ce genre de vêtement coûtait d'ailleurs cher."(1)

Quel est donc le rapport existant entre la vache et ce vêtement ? C'est ce que le propriétaire attendait de sa vache. Grâce à la vache, l'homme se sente être plus. Elle conférait, en plus de la richesse, de la respectabilité et du prestige.

Dans tout l'énoncé, la comparaison que le locuteur se fait dans l'esprit c'est que l'homme acquiert plus de valeur quand il a une vache. La vache confère bonheur et honneur dans la société. C'est là le présupposé de l'énoncé.

B. Ntuta umwâka utanyambitse impuzu.

"Aucune année ne peut s'écouler sans que tu ne me couvres d'un vêtement".

Il y a deux expressions métaphoriques dans cet énoncé.

a) Ntuta umwâka vient de guta umwâka.
/Tu/ne perds pas/ l'année/ /perdre/l'année/

Pour comprendre cette donnée, observons ces expressions du langage courant :

- Iyi mirima yatâye umwâka.

"Ces champs sont semés en mauvaise saison".

- Inka yatâye umwâka.

"Cette vache ne va pas mettre bas au moment prévu".

Il y a la redondance sémantique d'"être en retard".

(1) NDAYIRUKIYE, E.O, MIBIRA, le 9/7/1983

La notion d'umwâka (année) mérite une attention spéciale :

- On parlait d'umwâka en faisant allusion à l'"année lunaire".
- On parlait de "kurya umwâka" (manger la pâte) en se référant à la consommation rituelle de la pâte émanant des premières récoltes d'éleusine.

Cette fête avait lieu dans chaque ménage. Le père y jouait un grand rôle. Sans sa présence la fête ne pouvait pas avoir lieu. Cette pâte se préparait donc à partir de l'éleusine. C'est la mère qui la préparait. Quand elle était prête, elle en mettait une boule sur l'umudahara (la spatule) et la tendait à son mari. Ce dernier prenait une baguette faite en umurinzi (erythrina)(1) ou en umufumberi (solanum acculea tissimum)(2) et divisait la boule en plusieurs morceaux.

"Yaca yîha (serugo) intoré, iyindi akayiha umugoré wîwe. Hanyuma agaca aha abâna akurikije uko barutana mu myâka. Yaca avuga ati : "umwaka mwiza". Uyu mwâka uradusiga aho uwundi wadusize. Uwawudutanze (3) arakawugwa mwo".

"Il se donnait (le mari) le premier morceau et le second le tendait à sa femme. Après quoi il distribuait les boules à ses enfants en commençant par les plus grands. Pendant la distribution, il prononçait les mots suivants : "bonne année". Que cette année nous laisse où la précédente nous a laissées. Celui qui l'a mangée avant nous, qu'il meure sans l'achever".(4)

b. Kwambika impuzu.
"Vêtir quelqu'un d'un vêtement".

La notion de vêtement est très fréquente dans la littérature rundi. Observons quelques exemples.

- Uri impuzu y'igisaga isaga abavyêyi.

"Tu es l'ample vêtement qui sied aux mères"(5)

- Ndakakwambura impuzu

"Que je te déshabille"(6)

---

(1) RODEGEM (F.M.), op.cit. p.361
(2) Ibid. p.89
(3) L'expression "uwawudutanze" celui qui l'a mangée avant avant nous signifie en fait celui qui nourrit de mauvais desseins contre nous pour l'année prochaine.
(4) NDAYIRUKIYE, E.O, MIBIRA, le 9/7/1988

- Ntiyantutse yankuye ko impuzu.

"Il m'a injurié au point de me déshabiller"(1)

- Yanyambitse impuzu.

"Il m'a revêtu d'un vêtement"(2)

- Nansubize ko impuzu

"Qu'il m'habille de nouveau"(3)

La notion de vêtement a comme sous-entendus: quelque chose qui protège contre le froid, qui met à l'aise quelqu'un, qui rend sympathique et qui confère honneur et bonheur.

Dans notre contexte : le comparant est le vêtement et le comparé la vache personnifiée par le pronom personnel 'u- (de uri). Il y a, dans l'esprit du locuteur un rapport existant entre la vache et le vêtement. Celui de la dignité que les deux référents confèrent à l'homme.

En additionnant les deux expressions métaphoriques "Kudata umwâka et Kwambika impuzu", il y a lieu de conclure que le pasteur attend chaque année de la vache de quoi faire sa dignité et sa prospérité.

Le noeud de ces métaphores est qu'il attend d'elle que, chaque année presque, elle mette bas, elle ne tarde pas à recommencer. Par ce fait, le propriétaire de la vache est content de la multiplication de ses vaches et l'abondance de lait, de beurre ou de fumier.

Il en est comblé et l'exprime. La vache intégrait ainsi l'homme dans la société, celui qui la possédait avait tout ; il était socialement considéré, celui qui n'en possédait pas était déconsidéré et sous-estimé parce que plongé dans une éternelle pauvreté.

La vache dans le Burundi ancien était réellement au-dessus de tout.

---

(1) C'est comme s'il m'avait déshabillé

(2) Expression courante dite après le don d'une vache considérée comme un habit octroyé

(3) Expression courante utilisée lorsque quelqu'un dépose plainte.

C. Inyana y'înka isa n'indoyi.

"La génisse ressemble à un cob"(1)

Il y a ici des parallélismes et comparaisons. On doit chercher les traits communs que le locuteur s'en fait dans l'esprit entre la génisse et le cob.

Inyana (génisse) est un animal beau à voir.
Qu'en est-il de l'indonyi ?(cob). L'informateur NTEMAKO nous l'explique :

> Ni igikôko ciza gisa n'înyana y'umukurira kandi gitekereza cane. Narakibônye hariya i Nyanza-Lac.
>
> "C'est un bel animal ressemblant à une génisse. Cet animal est très sage. Je l'ai vu là-bas à Nyanza-Lac."(2)

Le locuteur présuppose ou sous-entend ce qui suit :
dans le Burundi traditionnel, les pasteurs gardaient les vaches dans les forêts (il y avait encore des forêts), loin de la demeure.
Ils étaient munis de lances, de flèches, car étant solitaires, ils risquaient d'être attaqués par les voleurs de vaches ou des fauves.
Donc, il prévient les gardiens de jeter la lance sur ce qu'ils ont bien observé afin de ne pas tuer une génisse.

1.1.3.4. Le locuteur souhaite beaucoup de lait.

A. Bukamurwa umuhondo.

"Sur qui on cueille le colostrum".

Kwâmura vient du radical -amur- qui signifie "cueillir un fruit".

Le «bu- préfixe de classe est un présupposé qui a comme référent du moins dans le corpus, une vache dont le nom est Bwâmi (Bu-ámi).
Ici il y a un mécanisme de substitution, le sens de cueillir un fruit, remplace celui de donner du lait jaune (le colostrum).

---

(1) RODEGEM, op.cit. p.73
(2) NTEMAKO, E.O., MAKOTO, le 18/7/1988

Il y a une analogie entre cueillir un fruit et traire une vache récemment mère.

B. Muvyarire mu gisabo.

"Mettez bas dans une baratte".

Les deux termes sont métaphorisés : il s'agit de Kuvyâra et Igisabo.
Le terme Kuvyâra, du radical -vyar- qui signifie enfanter pour les humains et mettre bas pour les animaux.
Le terme igisabo (baratte) a déjà été expliqué plus haut.(1)

Igisabo : on a déjà signalé ce qui est une baratte avec tout ce qu'elle comporte comme sous-entendus.

L'interprétation de la métaphore n'est possible que grâce au rejet du sens propre. C'est l'incompatibilité avec le contexte qui oriente l'interlocuteur ou le locuteur vers le processus particulier de l'abstraction métaphorique.

En levant l'incompatibilité sémantique, l'interprétation devient possible.

Le sens propre de Kuvyâra qui est mettre bas pour les vaches et mettre au monde pour les humains est précisement incompatible avec la baratte en tant que réceptacle du nouveau-né.
Il faut donc chercher le sens réel ailleurs en recourant à une certaine abstraction.

Selon le contexte, igisabo renvoie comme le dit l'informateur, au lait, au beurre, aux vaches, à la richesse et finalement au bonheur.

Bashaka kuvuga ko inka zoguma ziriko ziravyâra bakaguma bakama.

"On veut signifier que les vaches mettent bas régulièrement afin que l'on puisse avoir du lait en permanence."(1)

Kuvyârira renvoie donc à "donner beaucoup de lait". Le sens réel de tout l'énoncé est : donnez-nous beaucoup de lait.
Nous serons ainsi toujours dans le bonheur, dans l'abondance. C'est donc là où réside l'implicite de l'énoncé.

1) BURAZI, E.O, NYAKABINGO, le 7/7/1988

C. Voma igisabo cuzure.

"Puise une baratte remplie".

Dans cet énoncé, il y a une seule métaphore.
C'est le terme "Voma" qui vient du verbe Kuvoma du radical -vom-.
Celui-ci signifie "puiser de l'eau".

Le mécanisme de substitution réside en ce que cet énoncé ne signifie pas "puiser une baratte remplie d'eau" mais donner du lait plein la baratte.

1.1.3.5. Le locuteur parle de la bénédiction, de la multiplication de la vache.

A. Tabaruka ntámbé.
Dukürire umwami.

"Mets bas pour que je danse
Offrons des génisses au roi".

Le verbe gutabaruka est polysémique.

Il peut signifier d'une part "mettre au monde pour les humains" puis "revenir sain et sauf du combat" pour les guerriers. D'autre part, il peut signifier pour les animaux, le fait de bénéficier à un grand respect. Le sens correct est celui de mettre bas comparé à celui de mettre au monde pour les humains.

Dukürire umwami : par présupposition, il y a une rupture syntaxique. Cette forme elliptique consiste en une suppression des mots nécessaires à la pleinitude de la construction de l'énoncé.
On peut se poser la question de savoir si un auditeur qui n'est pas né dans les milieux pastoraux, ou même qui ne prête pas attention, peut trouver facilement le mot supprimé.

Dukürire umwami iki ? Inyana, kubera iki ?

"Offrons au roi quoi ? génisse, pourquoi ?"

L'informateur KAYUKU l'explique :

Kera inka zigwiriye umuryango waca ugéra inka y'inkuka, yo guha umwami. Umwami nawé agaca amugabira ishüri. Ico gihe nâho Sêrugo yökosha ntizaba zikinyagwa.

"Jadis quand les vaches atteignaient un grand nombre, la famille offrait une génisse au roi. Ce dernier à son tour, lui donnait un taurillon. Depuis lors, même si le chef de famille commettait une erreur, personne ne pourrait confisquer son bétail."(1)

Inkuka pouvait signifier beaucoup de choses dans le Burundi ancien. On parlait d'inkuka quand il s'agissait "des redevances en hommes, main-d'oeuvre destinée à la cour royale ; corvée ;(...) victime destinée à effacer la dette de sang : en cas d'homicide ou de meurtre, il se créait entre le clan du meurtrier et le clan de la victime un lieu spécial: la vendetta."(2)

Comme procédure pour ce cas-ci, on "cherchait à tuer un individu de sexe masculin dans le clan du coupable. La vengeance pouvait être différée si le clan lésé acceptait un cadeau propitiatoire en bétail. Un intermédiaire étranger aux deux familles se chargeait de l'entreprise.

Il recevait pour sa peine un taurillon. On envoyait en outre une vache au chef pour qu'il accepte de trancher le cas. Les deux familles se réunissaient au Kraal du chef devant les arbitres pour établir la valeur de la rançon. Le tarif ordinaire était deux fois sept têtes de gros bétail dans le nord du pays, et sept dans les autres régions.(...)
Après être tombés d'accord, les deux clans se réunissaient à nouveau et la famille du meurtrier abattait un taurillon ; tous devaient se laver les mains dans le sang frais pour éteindre la dette de sang. Les assistants mangeaient ensemble le taurillon puis cohabitaient pacifiquement comme si rien ne s'était passé : la vengeance était éteinte. Le chef et les arbitres recevaient trois autres vaches pour leur intervention. Ainsi la famille du meurtrier devait payer de quinze à vingt-deux têtes de bétail."(3)

B. Terwa imibungo yatêwe Karyenda
Woterwa iyatêwe inzu wobonda

) KAYUKU, E.O, MAKOTO, le 22/12/1987
) RODEGEM, op.cit. p.243
) TROUWBORST, A.A, Les Anciens Royaumes de la Zone interlacustre

"Sois bénie, applaudie comme pour Karyenda
si on te lançait ceux (imibungo) qui ont construit la maison, tu pourrirais."

On constate que le terme imibungo est troublant dans ces deux énoncés. Il est polysémique.

a) Imibungo : ubwôko bw'ibiti biba mu mwônga bibora ningoga.

"Imibungo : Sorte d'arbres qui poussent dans les marais et qui pourrissent vite."(1)

b) Imibungo : ni imihêzagiro baha ikintu cânké umuntu agira vyiza.

"Ce sont des bénédictions que l'on adressait à quelque chose ou à quelqu'un qui faisait du bien."(2)

Imibungo signifie alors :
a) bénédiction, applaudissement
b) arbres de marais qui pourrissent vite.

Mais alors pourquoi Karyenda est béni, que présuppose-t-il ?

Karyenda était un "tambour dynastique, un emblème du pouvoir.
Gardé par trois vestales, deux Tutsi et une Hutu, soigneusement caché au vulgaire en temps ordinaire, le tambour dynastique avait son propre troupeau (Sêmasaka).
Il recevait de la main du roi des dons en bétail, de la main du peuple, une fois l'an lors de l'umuganuro, des touffes d'herbe en hommage respectueux et des applaudissements de louange.
On lui sacrifiait pendant cette fête des semailles, trente taurillons dont trois ou quatre étaient destinés aux auspices pour connâtres l'avenir de l'état de santé du souverain et la fécondité du pays. Autrefois, au cours des guerres, les roitelets vaincus étaient mis à mort et leurs dépouilles suspendues au tambour dynastique.
Leurs génitoires, signe de fécondité, devaient être favorables à l'ensemble du pays. Le produit de la chasse rituelle du muganuro était offert au roi et au tambour dynastique.
Des tambours plus petits accompagnaient Karyenda, ils étaient appelés ses princes : -ganwa."(3)

---

(1) KAYUKU, E.O, MAKOTO, le 22/12/1987
(2) BURÂZI, E.O, NYAKABINGO, le 23/12/1987
(3) TROUWBORST, A.A, op.cit, p.144 cité par RODEGEM op.cit, p.383

En rapport avec Karyenda, on a le nom de Mukâ-Karyenda/épouse de Karyenda/. Ce tambour est taillé dans du bois appelé "umuvugangoma". Une fille appelée Mukâkaryenda était attachée à ce tambour et avait le rôle suivant :

Kuyisiga amavuta yoshéje
isenga n'ibimôta nêza

"l'endurie de beurre aromatisé de l'encens et d'autres choses qui sentent bon".(1).Ceci l'empêchait d'être attaqué par les vers.

-Kuyikuyakuya n'inkuyo
"le caresser avec des fibres de ficus" pour l'empêcher de rouiller (kubungwa). A la mort du roi, on avertissait Mukâkaryenda pour qu'avec les gardiens de Buryenda (lieu d'emplacement de Karyenda), ils veillent à ce que le tambour ne soit pas volé. Lors de l'intronisation du roi "Mukâkaryenda et le monarque faisaient un simulacre d'union charnelle."(2)

En synthèse, le locuteur de l'énoncé veut que son bétail soit béni, applaudi, respecté comme ce tambour dynastique Karyenda.

C. Kwa Inankoni na Inanzobe
"Chez Inankoni et Inanzobe".

A ce sujet, voici les informations reçues à propos des réalités que cet énoncé sous-entend :

1. Hari i Bwami kwa Mwambutsa,
Inka iriyo iba yubashwe, nta murozi yaba yo kuko umwami Mwambutsa yaca amwîca.

"C'était à la cours royale de Mwambutsa.
Une vache qui était là était fort respectée. Il n'y avait aucun maléficier. Le roi Mwambutsa ne l'aurait pas conservé vivant."(3)

2. Hari aho abami ba Ntare, ba Mutâga, ba Mwêzi na Mwambutsa baba. Kuko niho hatagira abarozi b'înka. Barahatînya kuko baca babarega bagaca babica.

(1) NTIBATINGESO, E.O, MAKOTO, le 26/7/1988
(2) TROUWBORST, A.A, op.cit. p.144, cité par RODEGEM, op.cit. p.383

"C'était là où demeuraient les rois Ntare, Mutâga, Mwêzi et Mwambutsa.
Car c'était là qu'il n'y avait pas de maléficiers de vaches. Ces maléficiers craignaient ces cours royales. S'ils y arrivaient, ils étaient accusés et tués."(1)

3. Bari abantu baragira kandi bakunda inka cane.

"C'était des gardiens qui aimaient beaucoup les vaches.(2)

4. Bari abapfâkazi b'umwami, abagabékazi.

"C'était des veuves du roi, des reines".(3)

Il est difficile de savoir exactement qui sont Inankoni et Inanzobe et à quel endroit ils siégaient.
Cependant, d'après les préfixes de leurs noms, il semble que ces personnes soient des gens de sexe féminin, probablement des vestales.
En outre de ces versions, on peut retenir quelques constantes.

Les informateurs convergent sur trois points :

- Cours royale
- Bons gardiens de vaches
- Personnes de sexe féminin attachées à la cours royale.

On peut tirer la conclusion et dire que l'on relie le troupeau à sa source : la monarchie et le sacré.

D. Inka ni ba Mwîmanyi.

"Les vaches sont Mwîmanyi".

D'après les informations reçues auprès des personnes détentrices de la tradition :
Mwîmanyi : yari Kiranga, kwari ukuzininahaza, ukuzisenga.

"C'était Kiranga ; c'était une façon de les bénir, de les prier presque."(4)

(1) BUCUMI, E.O, MIBIRA, le 23/7/88
(2) KABEGEREGE, E.O, MUHORERÁ, le 25/12/87

Inka bazita ba Mwîmanyi kuko ari ukuzitazira.
Kwari ukuzininahaza kuko zikora vyiza nk'Imana.

"Les vaches étaient appelées Mwîmanyi parce que c'était une façon de les surnommer. C'était une manière de les bénir parce qu'elles ont une grande utilité comme Imana (Dieu)".(1)

En définitive, on remarque que Mwîmanyi équivaut à Kiranga ou à Imâna (2)

Comment les burundais concevaient-ils Kiranga ?
Qu'il nous soit permis à ce sujet de citer un témoin étranger.

Kiranga c'est : "démiurge, personnage légendaire, fils de roi, grand chasseur, tué d'un coup de corne d'antilope. Ses compagnons se seraient suicidés sur son corps. On en a fait des démiurges, des esprits (ibishégu) qui président à diverses activités. Kiranga, aussi appelé umwami wo hejuru, (le roi d'en haut), reste en relations avec les humains comme médiateur entre Imâna et les hommes. Kiranga était souvent appelé umwami wa bose na vyose, (le roi de tous les êtres, vivants ou inanimés). (...) Kiranga semble être une divinité ancienne de la population bantu antérieure à l'occupation Tutsi.
Dans son culte, aucun avantage n'est réservé aux Tutsi. Kwicara ku ntébe ya Kiranga, (jouer le rôle de Kiranga dans le kubandwa). Gufata icumu rya Kiranga, (porter la lance de Kiranga); Gusonga Kiranga (participer aux réunions rituelles, aux assemblées du kubandwa).
Gupfukamira Kiranga, (s'agenouiller devant celui qui tient la place de Kiranga) (...). Gukûrira ubwatsi Kiranga, (exprimer sa reconnaissance envers Kiranga).(...)".(3)

Kiranga avait aussi des surnoms comme :

"Birenge, (rapide, aux pieds agiles)
Muyaga, (prompt, insaisissable)
Gicûmbi mu gicugu, (qui surprend au milieu de la nuit)
Kirûmwèru, (le favorable, bienveillant, propice)
Sêbiheko, (le fécondateur)
Nyundo ya Birenge, Bwîrukiro, (recours, celui auprès de qui on cherche assistance)."(4)

---

(1)KANYURIRE,E.O, MIBIRA, le 28/7/88

(2) A titre d'exemple, illustrant l'authenticité même régionale de cette explication, il est bon de signaler que pour dire "Seigneur

En rapport avec Kiranga, il y a Mukâkiranga /épouse de Kiranga/.

A la cours royale où le caractère sacré du pouvoir monarchique obligeait à des rites très importants.
Une jeune fille Mukâkiranga figurait parmi les principaux personnages de la fête nationale des semailles (umuganuro).

Un culte est dédié à Kiranga, à savoir le culte de kubandwa qui est un culte de possession. Le rôle de cette jeune fille est de rendre un culte à Kiranga. Quand aux hommes, ils s'adressent à Kiranga par l'intermédiaire de bishéngu (initiés de Kiranga).

Quant à Imâna "Etre suprême" : "C'est un principe fécondant, force créatrice, Dieu des Barundi, chance, fortune."(1)

En synthèse, la vache dans le Burundi traditionnel était considérée comme Kiranga, grâce à ses bienfaits dans la société.

E. Humbira mutikorera.

"Coupez les arbres de construction sans les transporter sur vos têtes".

On rencontre dans cet énoncé deux métaphores :
La première est le terme guhumbira qui vient du radical -humb- qui signifie "couper les arbres",
La deuxième est le terme mutikorera du radical -korer- qui signifie "se charger, prendre une charge sur sa tête."

Le jeu de la première métaphore est le fait de comparer les expressions "guhumbira ibiti" (couper les arbres de construction) et kurîsha (brouter).

Pour comprendre le sens de cette dernière métaphore, référons-nous à l'apport du diseur du texte :

Kwâri ukuzibarira ngo zitemagure umuyonga ningoga kândi zishingûra.

"C'était une façon de leur dire qu'il faut brouter très rapidement l'herbe de regain tout en marchant."(2)

---

(1) RODEGEM, op.cit. p.257

Il y a donc le désir de voir les vaches, brouter vite et abondamment. C'est là où réside l'implicite dans cet énoncé.

2.4.3.6. Le locuteur parle des objets ou des personnages autour de la vache.

A. Umukamyi agasa n'igisabo.

"Le trayeur ressemble à la baratte".

Comme nous l'avons fait pour les autres comparaisons cherchons les éléments communs entre ces deux monèmes de comparaison.

Umukamyi (trayeur) et igisabo (baratte).

La baratte (igisabo) chez les burundais traditionnels est un outil fait en courge évidée et séchée.

La baratte connote :"le lait, le beurre, les vaches, la richesse, le bonheur, la beauté, la grosseur."(1)

La baratte est très lisse, très polie. Elle brille, luit, grâce au lait qu'elle manipule et agite presque tous les jours.

Dire de quelqu'un qu'il ressemble à une baratte, cela signifie qu'il est beau.

Le trayeur, lui, trait chaque fois les vaches. Comme on le sait, le lait est un aliment complet, on peut en extraire d'autres matières nutritives (beurre) qui influencent la bonne santé des humains.

Le noeud de la comparaison réside dans le fait que le trayeur profitant de la vache dont il boit le lait luit de santé comme la baratte luit, brille de beauté grâce au lait.

B. Umuhora ugahûngabana.

"Le sentier de vaches tremble".

Cet énoncé est à la fois métaphorique et hyperbolique. Du point de vue hyperbolique, le locuteur sait que la vache ne peut pas faire trembler ou bouger les arbres de leur sentier (umuhora) par le simple fait qu'elle passe au milieu d'eux.

(1) RODEGEM, op.cit.

C'est tout simplement une exagération voulue : On dit le plus pour faire entendre le moins.
Le locuteur veut signifier tout simplement que c'est une vache très grosse mais qui n'est pas au point de faire trembler les arbres en marchant à côté d'eux.

> Si ukuvuga ko iyo nka iriko iragendagenda umuhora unyiganyiga cânke ugahûngabana. Ngaha bashaka kuvuga, kwêrekana gusa ingéne iyo nka ifisé ijünja rinini kandi ivyibushe cane.
>
> "Cela ne veut pas signifier que lorsque cette vache est en train de marcher, les arbres de sentier de vaches tremblent ou bougent. Ici on veut vous représenter sa grande taille ainsi que sa grosseur."(1)

Du point de vue métaphorique, le sens propre cède la place au sens figuré. Il ne s'agit plus des arbres du sentier de vaches qui tremblent de prospérité, mais tout l'<u>itongo</u> (propriété foncière).

Le noeud de la métaphore réside alors dans le fait que grâce au fumier, bouse des vaches (amasé), la propriété foncière donne de bons fruits.
Les derniers à leur tour améliorent la santé familiale, et c'est la réussite de la vie grâce à cette vache.

> Ni rurya rugo usanga imirima ari imiyirwe kubêra amasé y'înka.
>
> "C'est cette propriété foncière dans laquelle on rencontre de bons champs grâce au fumier des vaches."(2)

C. <u>Umwüngere w'înka asa n'umuyonga</u>.

"Le vacher ressemble à une jeune pousse de regain".

Ce sont des comparaisons familières aux auditeurs nés parmi les éleveurs mais qui ne constituent pas le véritable objet du dire.
Décelons maintenant les traits communs entre les termes <u>umwüngere</u> (vacher) et <u>umuyonga</u> (regain).

Recherchons les différents sens du terme <u>umuyonga</u> ainsi que les implicites qui y sont liés :

---

1) BURÄZI, E.0, NYAKABINGO, le 20/7/88

- herbe verte, très recherchée par les vaches
- une jeune pousse de regain
- l'"umuyonga fait grossir les vaches
- il stimule la bonne production de lait chez la vache qui le broute.

L'umuyonga jouait donc un grand rôle dans la vie du batail.)bservons maintenant ce qu'il en est d'umwungere (vacher).

Dans les milieux pastoraux, on rencontre couramment des maxi-ies telles que : "inka irya umwungere".
/La vache/mange/le vacher/

"La bonne santé de la vache dépend du vacher".

n effet, le vacher guide le bétail, l'aide à chercher l'herbe, c'est ui le facteur primordial qui intervient dans la vie du bétail.

Le vacher est donc comparable à cette jeune pousse de regain. :l guide, et suit de près le bétail ; il lui cherche de quoi manger.)e la sorte, les vaches sont solides ; elles sont en bonne santé et .onnent beaucoup de lait.

L'implicité ici c'est que, la bonne santé du bétail se reflète ur celle du vacher, en ce sens que, le vacher qui est nourri par son)étail, luit lui aussi de santé. Il a toujours l'air d'un jeune comme .a jeune pousse de regain fait grossir la vache.
)e lait de la vache à son tour fait grossir le vacher.

.1.4. Les ennemis de la vache.

A. Umwânsi avomére mu gisangaza.

"Mais que ton ennemi puise de l'eau dans une corbeille (pleine de trous)".

Cet énoncé est un présupposé. Il y a un terme métaphorisé et n autre présupposé. Le terme métaphorisé est avomére "qu'il puise ans"... qui vient du radical -vom-, signifiant "puiser de l'eau".

Comme il vient d'être dit le terme présupposé est igisangaza, ui signifie une corbeille dans laquelle on transporte les patates ouces ou d'autres fruits des champs.

La déviance se trouve alors à ce niveau ci : on parle de puiser e l'eau dans une corbeille qui dégouline. Toutefois le vrai sens 'est la stérilité de l'ennemi et de ses vaches, c'est l'échec de sa ie.

Le noeud de la métaphore réside dans le manque de ce que l'on herche de plus précieux, c'est-à-dire, la vache, avec tout ce que ela comporte comme implicites : la vie en général.

Après cette analogie qui se trouve entre kuvoma et igisangaza, oyons maintenant une autre image, mais maintenant associée au terme gisangaza.

Erega kwari ugutuka umwânsi.
Bagomba ngo azé yamé ari mukené, arima imfungurwa.

"Eh bien c'était une façon d'injurier l'ennemi.
On voulait qu'il soit toujours pauvre, qu'il cultive pour avoir à manger."(1)

Comme cet énoncé veut le signifier, l'implicite c'est que l'on ouhaite à l'ennemi de poursuivre le métier d'agriculteur tout simplement. Ce qui était le symbole de la pauvreté dans le Burundi traditionnel. L'idéal c'était d'associer élevage et agriculture.

Entre les deux énoncés c'est-à-dire :

romére mu gisabo (Que je puise de l'eau dans une baratte) et, umwânsi romére mu gisangaza (Mais que l'ennemi puise de l'eau dans une corbeille) ; on a une opposition entre deux personnages : le locuteur-asteur et l'ennemi.
a ainsi les redondances sémantiques suivantes :

Du côté du locuteur-pasteur on a :

- avoir du lait en abondance
- être pasteur éternellement (symbole de la richesse).

Du côté de l'ennemi on a :

- être stérile (échec de sa vie)
- être agriculteur tout simplement eternellement (symbole de la pauvreté).

Voilà donc où réside l'implicite de l'énoncé.

(1) BURAZI F.O. NYAKARINGO le 7/7/1982

B. Uwukwânka aragacana injîshi.

"Que celui qui te déteste brûle les entraves de ses vaches".

Cet énoncé présuppose tout en étant à la fois métaphorique et métonymique. L'injîshi (entrave) est employé pour traire une vache, il symbolise par là le troupeau de vache.
Nous sommes en face d'une métonymie.

Le terme gucâna émane du radical -can- qui signifie "faire du feu". Il est employé quand il est question du bois de chauffage, d'herbes, d'arbustes.
Bref ce qui est brûlé meurt et devient cendres. Il y a donc l'idée d'anéantir la vie. Ce processus de métonymisation, nous le retrouvons souvent dans la culture Burundaise, spécialement dans les interdits. Il était par exemple interdit de faire du feu avec un bâton ! C'était comme viser celui qui porte le bâton.

N'inkoni ari inkoni carazira kuyicana.
"Même le bâton du gardien, il était interdit de le brûler."(1)

Donc dans l'esprit du vacher-locuteur le fait de "faire du feu avec les entraves" signifiait anéantir son troupeau" par conséquent sa prospérité, vu l'importance de la vache dans le Burundi traditionnel. Observons l'autre expression :

C. Yënyégeze igisâbo.

"Qu'il pousse dans le feu sa baratte jusqu'aux débris.

Yënyégeze vient de kwënyegeza du radical -enyeger- qui signifie "attiser le feu, pousser des débris de bois dans le feu" en vue de l'alimenter.
Dans cette imprécation il y a l'idée de continuer à faire du feu avec l'igisâbo (baratte) dans laquelle on agite le lait (gukuya) pour en extraire du beurre (amavuta).
L'igisâbo c'est aussi une métonymie qui symbolise les vaches, le lait, le beurre, la richesse, le bonheur bref la vie.

Tout l'énoncé "yenyégeze igisâbo" qui vient tout de suite dans le corpus, après "gucâna injîshi" signifie dans l'esprit du locuteur que l'ennemi continue à subir la disparition de son bétail; autrement dit, à voir s'éteindre de plus sa vie.

On voit donc jusqu'où va l'implicite

D. Arakazimya igicâniro.
"Qu'il éteigne le feu où se réchauffe le bétail".

Cet énoncé contient un présupposé. L'igicâniro c'est aussi le lieu où l'on fait du feu pour le bétail. Ce terme renvoie métonymiquement au troupeau tout entier, soit au taureau, ou chef du troupeau lui-même.

Il signifie de cette façon, perdre tout son troupeau et voir disparaître sa prospérité.

E. Arakabura ikivumera ku muryângo.
"Qu'il n'ait rien qui mugisse doucement au seuil de la hutte".(1)

Ikivumera : il y a un usage elliptique, le pronom -ki- se réfère à "ikintu" (quelque chose).

Ce quelque chose renvoie à la vache récemment mère. Le verbe kuvumera (2) s'emploie dans plusieurs contextes :
Observons quelques exemples :

- Umukuru yavumereye ijambo
"L'autorité annonce une parole appréciée"

- Kiranga aravumereye
"Kiranga **mugit** doucement"

- Ingoma z'ibwami ziravumereye
"Les tambours royaux résonnent et se font entendre au loin".

- Umuheto uravumereye
"L'arc se fait entendre par ses vibrations"

- Inanga iravumera
"La cithare émet une mélodie profonde et émouvante".

---

(1) A propos de cette traduction, Cfr SINARINZI Janson, une approche formelle du genre ukuvumerega, d'après une enquête menée en communes BURURI et VUGIZO, Bujumbura 1986, p.

(2) Id. Ibid. p.

-Inka iravumera
"La vache mugit doucement".

Dans l'expression annoncée plus haut, l'implicite c'est la vache. Nous le voyons au terme umuryângo (seuil de la maison). Comme on le sait, traditionnellement les veaux partageaient la demeure avec les hommes. Dans la hutte, les veaux logeaient dans une pièce de la hutte proche du seuil (umuryângo).

Alors, quand une vache avait mis bas, elle mugissait à la recherche de son veau. La vache connaissait l'endroit où son veau habitait. C'est pourquoi, chaquefois qu'elle voulait avoir son veau, elle mugissait en avançant jusqu'au seuil de la hutte.

"Ikivumera" donc signifie la vache qui a mis bas. Tout l'énoncé donc veut faire entendre le souhait de voir l'ennemi manquer une vache mère et laitière ou encore manquer tous les bienfaits qui en émanent : le lait, la santé des enfants, les bonnes récoltes, le prestige etc...

F. a.Ni yavyara ntâgafumo
b.Ni yafuma arakawurya

a)"Et si même il a un descendant que celui-ci ait sans cesse la diarrhée."

b)"S'il en guérit, qu'il mange ses déjections."

a/. On fait allusion à la vache. Une vache qui met bas et qui ne parvient pas à évacuer ses déjections, tombe malade et meurt.
On souhaite donc à l'ennemi le même sort que celui de cette vache, c'est-à-dire la mort.

b/. Le locuteur présuppose, le "u" (wu) réfère à "umuziha" (déjection), mais pour les humains on parle d'ingovyi (déjection).

"Kurya ingovyi" (manger la déjection) c'est une imprécation métonymique. On emploie le nom d'un objet, pour en désigner un autre avec lequel le premier est en rapport étroit.

Manger la déjection, serait donc manger son enfant, c'est tuer son enfant.
L'implicite donc c'est que l'ennemi, chaque fois qu'il met au monde, mange toujours ses enfants.

G. a) Umutembakwijambo ntakakubone
b) Yokunywa wohuma
c) Utohuma wohumana

a)"Que l'abatteur de vaches ne te voie pas

b) S'il te buvait tu deviendrais aveugle

c) Si tu ne devenais pas aveugle tu serais souillée".

a. Gutêmba kw'ijambo signifie "être indiscret" ou même menteur, du moins dans le langage courant.
Mais dans ce contexte l'implicite est le suivant :
Yari umuntu yiba inyana agaca azibaga akazirya.

"C'était une personne qui volait des génisses pour les abattre et les manger."(1)

On comprend que cet homme était considéré comme un ennemi de la société, car il transgressait les normes sociales des pasteurs de l'époque. Cela est d'autant plus vrai qu'il était interdit à l'époque, d'abattre un veau pour le simple besoin de chair à consommer.

Pour les autres énoncés (b et c) le même informateur nous dit ce qui suit :

Yari imiziro ya kera. Umuhutu carazira ko anywa amata y'înka zimwê zimwé. Ataraho yaca ihuma cânké igaturagurika amabêre.

"C'était des interdits traditionnels. Il était interdit qu'un homme de l'ethnie Hutu, boive le lait de certaines vaches. Sinon la vache devenait aveugle ou ses trayons attrapaient des boutons."(2)

---

(1) NTIBATINGESO, E.O, MAKOTO, le 26/7/1988
(2) NTIBATINGESO, E.O, MAKOTO, le 26/7/1987

H. Rukanga rukanga umugende.

"Effrayeur maléficier qui met du poison dans le ruisseau".

Rukanga yari umuntu yasuka uburozi mu mâzi harya inka zishotse.

"Rukanga était un homme qui empoisonnait l'eau de l'abreuvoir pour que les vaches meurent."(1)

Les présupposés que contient cet énoncé sont axés sur la culture traditionnelle. En effet dans la tradition burundaise, il existait des ennemis de vaches ; et le diseur-pasteur ne manque pas de les dénoncer, car prétendre tuer une vache c'est commettre un crime abominable.

En synthèse, après cette approche qui ne prétend pas être exhaustive sur les contenus implicites axés surtout sur les présupposés, les sous-entendus et les tropes, passons maintenant à la catégorisation.

2. La catégorisation.

Après l'interprétation, étape certes très vaste mais encore très importante pour le fond même du travail, passons maintenant à la catégorisation.

C'est une sorte de comparaison des versions, pour déceler les thèmes les plus dominants par rapport aux autres. On fera alors un comptage fréquentiel.
Il faut signaler ici qu'il ne s'agit pas de revenir à l'analyse comme on l'a fait dans l'interprétation.

Il s'agira plutôt de visualiser, de synthétiser le corpus au moyen d'une grille catégorielle. Nous cherchons à découvrir les rubriques significatives, qui rassemblent un groupe d'éléments de signification, constitutifs du message.
En un peu de mots, l'essentiel du contenu que ce genre véhicule.

(1) KAYOBERA, E.O, MUHORERA, le 30/7/1988

Ladite grille catégorielle, sera composée de trois cases : - dans la première, nous mettrons les thèmes découverts, dans la deuxième nous mettrons les exemples qui seront tirés des unités d'enregistrement et, la troisième sera réservée à la fréquence des thèmes qui, apparaîtront dans les unités d'enregistrement de chaque version.

2.1. L'analyse catégorielle du genre ukubonekesha à travers 8 versions.

Catégories Thèmes dominants découverts	Exemples		Fréquence d'apparition
1. Fécondité	V.1 (2) I. 1. Boneka, boneka 2. Gwîra gwîra nk'urucaca	V.1 I. 1. Montre-toi, montre-toi 2. Multiplie-toi comme le cynodon dactylon	5
	V.2 IV.18. Gwira nk'urucaca 19. Saga sagamba nk'urubingo	V.2 IV.18. Multiplie-toi comme le cynodon dactylon 19. Multiplie-toi comme le pennisetum purpureum	3
	V.4 II. 4. Boneka (2X) gwîra (2X) nk'urucaca 7. Saga sagamba nka Rukiga na Muganza	V.4 II. 4. Montre-toi(2X), multiplie-toi (2X) 7. Croîs, multiplie-toi comme Rukiga et Muganza	6
	V.5 I. 4. Saga sagamba nka Rukiga na Muganza	V.5. I. 4. Croîs, multiplie-toi comme Rukiga et Muganza	7
	V.6 I. 3. Gwira nk'urucaca 4. Saga sagamba	V.6 I. 3. Multiplie-toi comme le cynodon dactylon 4. Croîs et multiplie-toi	3

(1) Le chiffre indique la fréquence c'est-à-dire le nombre de fois qu'apparaît un thème dans les tés d'enregistrement.

(2) V_1 = Version 1

/.

Catégories Thèmes découverts	Exemples		Fréquen paritic
	V7 XII. 52. Saga saga nk'urucaca	V7 XII. 52. Croîs et multiplie-toi comme le cynodom dactylon	
	53. Gwîra nk'urubingo	53. Multiplie-toi comme le pennisetum purpureum	4
	54. Rwo ruvyara rutagira umugabo.	54. C'est lui qui donne des fruits sans mari.	
	V8 II. 4. Sagamba nk'igitoke	V8 II. 4. Prolifère comme le bananier	
	5. Co kivyara kitagira umugabo	5. C'est lui qui donne des fruits sans mari	6
	6. Bonekera amashinga yose	6. Eclaire tous les peuples	
2. Pasteurs qui n'en ont pas les capacités innées	V1 II. 6. Inka zavuye mu bagabo b'imburakimazi	V1 II. 6. Tu es de ces vaches tirées de chez les vauriens	
	7. Babuze ico bazimarira bakazimarisha imbugita	7. Qui ne réussissant à les entretenir les ont livrées aux couteaux	
	V2 VII. 31. Boneka Mbabazi ya Mugamba	V2 VII. 31. Montre-toi Mbabazi issue de Mugamba	
	32. Ngambiriza ibigaba vy'imburakamaro	32. Tu te vantes aux ingrants vauriens	
	33. Nzokuziririza abaziranjishi y'ugukama	33. Je t'interdirai aux non-pasteurs qui ne savent pas traire	1
	34. Bacumukurira iyo gucumita	34. Qui élèvent peiniblement pour abattre les vaches	

Catégories Thèmes découverts	Exemples							Fréqu
3. Louanges du pasteur	V1	III.	9.	Boneka, boneka	V1	III.	9.	Montre-toi, montre-toi
			10.	Sinzôgutêra intîmba			10.	Je ne te causerai pas de chagrin
			11.	Waratimbanije urugo rurarema			11.	Tu as rempli de veaux mon enclos et, tu l'as rendu consistant
	V2	IX.	39.	Boneka Mwaka w'akabanga	V2	IX.	39.	Montre-toi Mwaka la discrète
			40.	Ntukamirwa mu kansi k'agahanga			40.	Il est interdit de te traire dans un pot au lait ébréché
			41.	Nturisha ushavuye mu bivumu bivuga ibihuna			41.	Tu ne te mets jamais en colère en broutant dans les ficus où parlent les hibous
			42.	Abahumba batakuzi bakuzigira mwo			42.	Où les menteurs qui ne te connaissent pas, te font paître par force
	V4	IX.	33.	Boneka Bwîriro urabwîrizwa ukûmva	V4	IX.	33.	Montre-toi Bwiriro la disciplinée
			34.	Ntutêra impiri mu nkingi			34.	Tu ne provoques pas de querelles dans les piliers
			35.	I Kibimbi ntubambârwa			35.	A Kibimbi tu ne te révoltes pas
	V5	XI.	53.	Terwa imibungo yatêwe abagabo	V5	XI.	53.	Que pour toi on applaudisse comme pour les notables
			54.	Bonekera amashinga yôse nk'ûkwêzi			54.	Eclaire tous les peuples comme le fait la lune

/.

Catégories Thèmes découverts	Exemples		Fréq
	V6 V. 19. Boneka Rwamayungu	V6 V. 19. Montre-toi Rwamayungu	
	20. Ntukanga amasugi	20. Tu n'effraies pas les vaches vierges	
	21. Muri mu rugomero	21. Quand vous êtes à l'abreuvoir	
	22. Urakumira umukonda	22. Tu enlèves le mucus	
	23. W'îzo udakunda	23. Des vaches que tu détestes	
	V8 X. 40. Boneka Mbungira	V8 X. 40. Montre-toi Mbungira	
	41. Urabûngira umuyonga	41. Tu essaies de te chercher du regain	
	42. Votera uri inyambo	42. Broute à plusieurs reprises tu es inyambo	
	43. Ntushikura akatsi	43. Tu n'arraches pas une seule herbe	
	44. Nka za nyaruguru	44. Comme les vaches de race inyaruguru	
4. Beauté et utilité	V1 V. 16. Boneka inyana y'îmka isa n'indonyi	V1 V. 16. Montre-toi la génisse ressemble à un cob	
	17. Umwungere agasa n'umuyonga	17. Le gardien est semblable à une jeune pousse de regain	
	V3 I. 4. Boneka Gisâbo gisa n'isenga	V3 I. 4. Montre-toi Gisabo qui ressemble à une grotte	
	5. Usa na Karabona yakûmpaye	5. Tu ressembles à Karabona qui m'a fait don de toi	

Catégories / Thèmes découverts			Exemples			Fréqu
	V7	IV. 14.	Boneka Gîsabo gîsa n'irirênga	V7	IV. 14.	Montre-toi Gisabo qui ressemble au soleil couchant	
		15.	Usa n'uwakûmpaye		15.	Tu ressembles à celui qui m'a fait don de toi	
		16.	Ntore ubéréye intore		16.	Ntore digne des braves	2
		18.	Boneka Ntaso y'ûmwâka		18.	Montre-toi Ntaso de l'année	
		19.	Ntuta umwâka utanyambitse impûzu		19.	Chaque année tu m'habilles un vêtement	
111	V8	IX. 35.	Gwira Gisabo gisa n'âyo kw'iteke	V8	IX. 35.	Multiplie-toi Gisabo qui ressemble à une goûte d'eau qui est sur la feuille d'une colocase	
		36.	Uri igisamurirwarêmbo		36.	Tu es la grosse vache.	3
		37.	Usa n'irirênga		37.	Tu ressembles au coucher du soleil	
5. Ennemis des vaches	V1	XII. 52.	Ukwanka ndamwânke	V1	XII. 52.	Je déteste celui qui te hait	
		53.	Arakabura ico yiha		53.	Qu'il n'ait rien à s'offrir	
		54.	N'îco aha umugenzi		54.	Et à offrir à son ami	3
		55.	Aragacana injîshi		55.	Qu'il brûle les entraves de ses vaches	
		56.	Yenyegeze igisabo		56.	Et attise le feu avec les débris de sa baratte	

Catégories Thèmes découverts			Exemples			
V2	I.	3.	Ukwanka ndamwânka	V2	I.	3. Je déteste celui qui te ha
		4.	Arakabura ico yiha			4. Qu'il n'ait rien à s'offri
		5.	N'îco aha umucûko			5. Et à offrir à son bébé
		6.	Aragacana injîshi			6. Qu'il brûle les entraves d ses vaches
		7.	Yonyegeze igisabo			7. Et attise le feu avec les débris de sa baratte
V3	IV.	18.	Ubanka ntakabone ikibondo	V3	IV.	18. Que celui qui vous déteste n'enfante jamais
		19.	Arakabura ico yiha			19. Qu'il n'ai rien à s'offrir
		20.	N'îco aha umugenzi			20. Et à offrir à son ami
		21.	Arakabura ikivumera mw'- îrêmbo			21. Qu'il lui manque une vache qui mugit doucement au seu de l'enclos
		22.	Yicwé n'ûmwûmwa wo muci			22. Et qu'il meurt de soif pen la saison sèche
V4	III.	10.	Ukwanka ntakavyare	V4	III.	10. Que soit stérile celui qui déteste
		11.	Ni yavyara ntagafume			11. Et si même il a un descend que celui-ci ait sans cess la diarrhée
		12.	Ni yafuma arakawurya			12. Et s'il en guérit, qu'il m ge ses déjections

/.

Catégories / Thèmes découverts		Exemple		Fréqu
	V5 V.	25. Umwansi umwé yapfûye	V5 V. 25. Un des ennemis est mort	
		26. Uwundi yarinjijwe	26. L'autre est blessé par une flèche	6
		27. Ari ugupfa arapfa	27. S'il s'agit de mourir il va mourir	
	V6 II.	5. Ukwanka ndamwânka	V6 II. 5. Je déteste celui qui te hait	
		6. Aragacana injîshi	6. Qu'il brûle les entraves de ses vaches	
		7. Yenyegeze igisabo	7. Et attise le feu avec les les débris de sa baratte	
		8. Aragahamba imfura mu mfuruka	8. Qu'il enterre son aîné dans le coin de sa hutte	4
		9. Ahetére ubuheta mu ziko	9. Et le suivant sous le foyer	
		10. Arakazimya igicâniro	10. Qu'il éteigne le feu pour le bétail	
	V7 III.	12. Vomera mu gisabo	V7 III. 12. Puise dans une baratte	
		13. Umwânsi avomére mu gisangaza.	13. Mais que l'ennemi puise dans une corbeille (pleine de trous)	3

/.

Catégories / Thèmes découverts	Exemples					
	V8	III.	8. Rukânga rukanga umugende	V8	III.	8. Effrayeur maléficier qui met du poison dans le ruisseau
			9. Umwânsi umwé yapfûye			9. Un des ennemis est mort
			10. Uwundi yarinjijwe			10. Et l'autre est blessé par une flèche
6. Faire cadeau aux grands	V1	XI.	44. Tabaruka ntambé	V1	XI.	44. Mets bas pour que je danse
			45. Dukuriré umwami			45. Nous offrions des génisses au roi
	V5	II.	7. Vyara ibikura	V5	II.	7. Mets bas des petits qui grandissent
			8. Dukuriré umwami			8. Que nous les offrions au roi
	V7	II.	9. Vyara ibikura	V7	II.	9. Mets bas des petits qui grandissent
			10. Dukuriré umwami			10. Que nous les offrions au roi
7. Amour de la vache	V1	III.	13. Nzokujana kwa bitigirikiragi	V1	III.	13. Je t'emmenerai chez les hommes qui ne font pas les muets
			14. Iyo inka zirisha ikiragirabagabo			14. Les hommes chez qui les vaches broutent gardées par des gens sérieux
			15. Umwungere ntabé umwâna			15. Là où le gardien ne se comporte comme un enfant
			16. Yonêsha ntaneshwe			16. Il ne perd jamais la bataille même quand ses vaches broutent les champs d'autrui

Catégories Thèmes découverts	Exemples					
	V2	XI.	53. Ntukajo mu Gasasa iyo basasa imiribate y'inyana	V2	XI.	53. Que tu n'ailles jamais à à Gasasa, c'est là où on ta pisse les peaux des génisse au sol
			54. Ntukajo i Buhama			54. Que tu n'ailles jamais à Buhama
			55. Mu Baryantama boguhumanya			55. Chez les gens qui mangent les mutons. Ils te rendraie souillée.
8. Bénédiction	V8	I.	3. Hezegirwa n'umwami	V8	I.	3. Sois bénie par le roi
9. Vache comparée avec Imana	V5	III.	17. Inka ziragwira	V5	III.	17. Les vaches se multiplient
			18. Ni ba Mwîmanyi			18. Elles sont Mwimanyi
	V7	X.	42. Sabwa ico mufise mugitange	V7	X.	42. Que l'on vous demande ce qu vous possédez et offrez-le
			43. Inka ni ba Mwîmanyi			43. Les vaches sont Mwimanyi

2.1.1. Synthétiquement on peut représenter le tableau catégoriel comme suit :

Thèmes	Versions								Total des fréquences
	V1	V2	V3	V4	V5	V6	V7	V8	
1. Fécondité	5	3	-	6	7	3	4	6	34
2. Pasteurs qui n'en ont pas les capacités inées	1	1	-	-	-	-	-	-	2
3. Louanges du pasteur	5	5	-	2	2	2	-	2	18
4. Beauté et utilité	2	-	4	-	-	-	2	3	11
5. Ennemis de vaches	3	6	3	4	6	4	3	3	32
6. Faire cadeau aux grands	1	-	-	-	1	-	2	-	4
7. Amour de la vache	1	3	-	-	-	-	-	-	4
8. Bénédiction	-	-	-	-	-	-	4	1	1
9. Vache comparée avec Imana	-	-	-	-	1	-	1	-	2
Fréquence des thèmes dans chaque version	18	18	7	12	17	9	12	15	108

D'après ce tableau, on constate que les thèmes les plus récurrents ont par ordre de fréquence :

- la fécondité (34 fois)
- les injures adressées à l'ennemi des vaches (32 fois)
- les louanges que le diseur adresse aux vaches (18 fois)
- la beauté et l'utilité des vaches (11 fois).

On remarque également que dans presque toutes les versions, les thèmes s'y retrouvent.
En effet, cette récurrence très sensible de ces thèmes, montre bien que le diseur attache une très grande importance à la vache. Cette importance va être le point à développer dans l'étape suivante : l'inférence.

3. L'inférence.

Nous avons déjà signalé que l'interprétation se fait en trois étapes, entamons maintenant la dernière qui est l'inférence. Cette dernière permet à l'analyste d'approfondir davantage ce qui est à traité pour en savoir plus.

L'inférence apporte en effet des informations supplémentaires pour "savoir plus " à propos de la question traitée.

Nous partirons des effets du texte et de là nous chercherons les causes, c'est-à-dire les motivations qui sont à la base de la production et de la profération de ce genre.

La profération du genre ukubonekesha manifeste un grand attachement à son bétail. Cette poésie est entièrement centrée sur elle.

Les thèmes les plus fréquents en sont les suivants :

- L'éleveur et sa richesse
- Son bonheur
- Son prestige
- L'utilité et la beauté des vaches
- Leur origine

- L'entretien des vaches
- L'amour des vaches
- La bénédiction
- La vache comparée avec Imana (Dieu).

C'est en fait l'occasion pour le diseur d'étaler sa science pastorale, son intelligence, sa ruse : comment défendre son troupeau, comment manoeuvrer pour l'accroître en faisant le cours aux grands.

Le pasteur y glisse souvent une certaine satire visant contre qui aspirent à être pasteurs sans en avoir les capacités innées ; on pense ici aux cultivateurs ambitieux qui veulent eux aussi jouir du prestige social attaché à la possession d'une bête à cornes. Il s'agit là de l'orgueil du métier.

Le diseur ne tarde pas chaquefois à citer les ennemis de vaches et de lancer des injures très choquantes à leur endroit. En effet, après cette constatation, il nous reviendrait de voir comment la vache était traditionnellement conçue au Burundi, son importance dans la vie du Burundi traditionnel.

De là, on en saura plus que les données issues de l'interprétation et de la catégorisation.

3.1. La conception de la vache dans le Burundi traditionnel.

3.1.1. Au point de vue économique.

Quiconque connaît le Burundi, ne peut se permettre d'ignorer la place que les Barundi assignaient à la vache(1).

En effet, la vache avait une importance matérielle de tout premier plan : "on la troquait contre des produits de grande valeur, avec sa chair des plus connues, son lait aliment complet, son beurre excellent, le grand détersif qu'est son urine, sa peau qui protège les manches de beaucoup d'instruments de l'artisanat, les multiples instruments fabriqués en corne de vache, le son mélodieux rendu par ses tendons sur certains instruments musicaux,

et même les chasse-mouches en queue de vache, pour ne citer que ceux-là."(1)

En effet, c'est ce qu'a synthétisé NTAHOKAJA en ces termes :

Inka barayirya, bakayinywa, bakayambara, bakayituma utwo bakenyé twöse.

"On mangeait de la vache, buvait de son lait, se vêtait de sa peau, et que ses différents produits pouvaient satisfaire à tous les besoins de son éleveur."(1)

1. Ufise inka mu Burundi aba atunze vyinshi

/Celui qui possède/une vache/au Burundi/demeure/en possédant/ beaucoup/

"La vache est au Burundi un bien précieux."

2. Inka ni mazé yöse :

/La vache/est/j'accomplis tout/

"On peut tout accomplir avec la vache".

3. Urayinywa, ukayambara, ukayituma utwo ukenyé twöse.

/Tu la bois/tu la vêts/tu l'envoies pour/ce dont tu as besoin/ tout/

"Elle donne à boire, des habits, et permet de satisfaire à tous les besoins."(2)

Néanmoins, ces aspect matériel ou économique n'est qu'un élément parmi tant d'autres. Il y a d'autres facteurs qui sont d'une importance capitale, dans l'idée que les Barundi anciens se faisaient de la vache.
C'est ce que nous allons voir dans les lignes qui suivent.

3.1.2. Au niveau social.

La vache était dans la société burundaise traditionnelle plus qu'un simple animal, en effet, c'était elle qui servait à

(1) NTAKARUTIMANA, J.B. ; La dénomination de la robe bovine en Kirundi, champ conceptuel et comportement

allier deux familles (gusâmisha), par dot (inkwâno) ou deux personnes par don de vaches (ubugabire).

La citation de BOURGEOIS offre une synthèse à ce propos : "On ne peut rien comprendre au Rwanda-Urundi si on ne se pénètre pas de cette idée que la vache y est moins un animal qu'une institution."(1)

En outre, les Barundi voyaient en la vache, un signe de prestige, de considération sociale et de puissance surtout si l'on en possédait beaucoup (amasho), de préférence plus de la centaine. Cent têtes de bétail étant un chiffre idéal auquel aspirait tout pasteur murundi.
C'est à cause de ces facteurs conduisant à l'importance de la vache que les Barundi en parlaient incessamment. D'ailleurs la culture burundaise, et surtout sa langue, est pleine d'expressions résultar de son importance, ainsi que l'a dit BOURGEOIS : "... en s'abordant l'on se saluait par le souhait : Amashyo (que vous ayez des troupeaux)."(2)

- Urakagira inka
Que tu aies des vaches"

- Gira inka
"Ayez des vaches"

Dans les injures on a l'habitude de dire :

- Urakabura ikivumera ku muryângo(3)
/Que tu n'aies/quelque chose qui mugit doucement/au seuil de la hutte/

"Que tu n'aies aucune vache".

- Uragacâna injîshi(4)
/Que tu brûles/les entraves de tes vaches/

"Que toutes tes vaches meurent"

Un homme bon était appelé :

---

(1)BOURGEOIS, R ; Banyarwanda et Barundi
T. II, La coutume, éd. J.Duculot Gembloux, 1954, p.60

Tiro ry'înka
/Sommeil/de la vache/

"Homme très gentil"

ou encore
Urya muntu ni imvyêyi itaha ikavumera
/Telle personne/est/une vache récemment vêlé/qui rentre/en mugissant doucement/

"Telle personne est d'une gentillesse exceptionnelle".

Dans les jurons, on jurait sur le nom du donnateur de vache :

Yampâye inka !
"Il m'a donné une vache"

Nous pouvons multiplier des témoignages. Pour les résumer tous, observons la chanson suivante (uruvyino) :

- Inka ni nziza : "La vache est belle"
- Ikora ibirama : "Elle fait un bien qui dure"
- Uyituma umugeni : "Tu l'envoies chercher une femme"
- Ikamuzana : "Elle l'apporte"
- Irarera abâna : "Elle élève les enfants"
- Ikabaramura : "Elle les fait grandir"
- Itega urutézo : "Elle dresse la couronne"
- Ikarwôgosha : "Elle la coupe".

Voilà en bref, les motivations qui président à la production et à la profération du genre ukubonekesha.

Le diseur-pasteur chantait sa vache et, lui donnait tous les compliments. Il promettait de l'entretenir. Il exprimait sa joie de la posséder, et, s'engageait à surmonter toutes les difficultés pour l'acquérir, et améliorer sa santé.
La vache au Burundi était un bien précieux tant au niveau économique, politique, social qu'au niveau culturel.

-
-
-
-
-
-

CONCLUSION GENERALE.

Parvenu au bout de cette analyse axée surtout sur les contenus implicites du genre ukubonekesha, nous pensons qu'il serait temps de faire la synthèse de ce que nous avons dit à travers ces quelques pages.

Nous basant sur l'hypothèse avancée au départ, selon laquelle, la langue suit la loi de l'indirection ; alors que, sa fin primordiale est de rendre parfaitement le message à transmettre. Les résultats auxquels nous avons abouti, montrent que l'hypothèse a été vérifiée ; en ce sens que, bien des choses sont dites indirectement ou implicitement.

En effet, cette vérification émane en grande partie de L.BARDIN dans son ouvrage "Analyse de contenu (1) qui nous a inspiré une méthodologie à appliquer à ce genre, que nous nous sommes proposé de traiter.
Elle émane en second lieu, de C.K. ORECCHIONI dans son ouvrage ; L'implicite(2), qui a à la fois bien joué le rôle de complémentalité et, de supplémentalité à travers le cadre théorique et l'analyse proprement dite.

Ainsi, Bardin propose pour toute analyse de contenu, trois étapes à suivre :

1. La préanalyse
2. Exploitation du matériel
3. Traitement des résultats : - L'interprétation
   - La catégorisation
   - L'inférence.

C'est ainsi que, nous avons découvert les implicites contenus dans le genre ukubonekesha. Ceux-ci, comme nous l'avons déjà dit, ont la particularité de dominance dans les énoncés en général et, dans l'ukubonekesha en particulier : tels les tropes qui se lisent en déviant le sens habituel des mots, les présupposés, les sous-entendus, les données de l'onomastique etc...

---

(1) Voir les coordonnées dans la bibliographie
(2) Idem.

Néanmoins, étant donné que le champ des implicites est très vaste, nous avons jugé bon, de nous contenter d'un sous-ensemble. Il s'agit des "implicites contenus dans les tropes".

Cette délimitation est nécessaire et bonne. Parce qu'il y avait moyen, d'étudier à la fois les données onomastiques, les tropes et autres données d'ordre linguistique. Ce qui ne serait plus un mémoire, mais plutôt une thèse.

Par ailleurs, pour ce qui a trait à l'onomastique, il serait inutile d'y revenir, d'autant plus que, c'est un travail qui a été déjà réalisé par d'autres.

Quant aux autres données linguistiques et discursives, qui n'ont pas été abordées dans ce présent travail ; nous laissons le soin aux autres chercheurs futurs de les étudier.

Ainsi, sur base de la méthode de BARDIN dont nous avons parlé, il s'avère nécessaire de montrer ses avantages :

La préanalyse et l'exploitation du matériel, nous ont aidé dans les enquêtes et la transcription du corpus. C'est le troisième point qui a attiré beaucoup notre attention, tout au long de notre analyse et, plus spécialement, son sous-point qu'est l'interprétation : cette étape exige que l'analyste interprète dans le texte tout signe qui est obscur.

Les deux autres points, c'est-à-dire, la catégorisation et l'inférence, ont joué aussi, un rôle qui n'est pas moins important.

La catégorisation nous a permis, grâce à la comparaison des versions, de déceler les thèmes les plus récurrents, par rapport aux autres. C'est une façon en fait de visualiser et, de synthétiser le contenu global du corpus.

Quant à l'inférence, elle nous a permis d'approfondir davantage le genre en question, pour en savoir plus. En partant des effets du texte, nous découvrons les motivations qui sont à la base de la production et, de la prolifération du genre ukubonakesha.

C'est en effet, une façon d'aller au-delà du corpus.

En effet, nous avons essayé d'inventorier les tropes rencontrés et les avons catégorisés ensuite. L'analyse de ces données, n'a certainement pas été très aisée, faute d'informateurs compétents. Ce qui nous a contraint, de sauter certains tropes moins importants.

Toutefois, nous pensons que la majorité des implicites contenus dans les tropes, a été interprétée et, a quand même abouti à des données non négligeables.

Le résultat le plus palpable de cette analyse, a été l'interprétation. Cela nous a révélé que dans ce genre, plus de 80 % de signes sont des implicites, si nous incluons tous les implicites rencontrés, mais non traités dans ce présent travail.
Nous avons évoqué bien des choses dans ce travail cependant, notre analyse ne se voulant pas exhaustive, nous restons conscient de n'avoir pas épuisé le sujet que nous nous proposons de traiter. A noter qu'il reste bien des points non encore analysés, que ce travail pourrait suggérer ; si bien que des études ultérieures, s'avèrent nécessaires, d'autant plus que le sujet est d'ailleurs original.

A titre d'exemple, il serait très intéressant, qu'après l'analyse des contenus implicites, des études soient réalisées sur les compétences des sujets parlants, au niveau du décodage et de l'encodage.

Il y a en effet, certaines compétences dont chaque locuteur dispose dans la formulation et/ou dans l'interprétation d'un énoncé.

On peut également, se poser la question de savoir, quel est finalement le sens d'un énoncé ? Ce qui revient à étudier la société qui l'émet et, celle qui l'étudie. De là, la sémantique gagnerait beaucoup, si des travaux de ce genre, s'orientaient dans ce sens.

Il y a moyen aussi, d'étudier d'autres implicites tels que : les données linguistiques et discursives.

/.

En définitive, nos voeux des plus chers, est que ce travail, puisse être un pas sur lequel, les autres investigations scientifiques ultérieures dans ce domaine, s'appuieront.
Nous encourageons et remercions les futurs chercheurs qui auront l'audace de traiter les quelques questions qui restent ouvertes.

§ § § § § § § § §

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE.

1. Uri umurezi w-inka.?
   . Etes-vous éleveur de vaches ?
2. Waragiye kuva ryari ?
   Depuis quand avez-vous commencé à garder les vaches ?
3. Inka zishotse mwazivugira iki ?
   Que préfériez-vous quand vous conduisiez les vaches pour se désaltérez.
4. Kubonekesha inka ni ukuvuga iki ?
   Que signifie l'acte d'"ukubonekesha" ?
5. Bonekesha numve ?
   Faites-moi entendre l'"ukubonekesha ?
6. Wabitanguye ungana gute ?
   A quel âge avez-vous commencé à déclamer l'"ukubonekesha" ?
7. Insiguro y-ijambo kubonekesha ni iyihe ?
   Quel est le sens du mot "ukubonekesha" ?
8. Mbega atari inka ntabindi babonekesha ?
   Est-ce que l'ukubonekesha se fait seulement pour les vaches ?
9. Ubu nikuki batakibonekesha ?
   Pourquoi ne profère-t-on pas ce genre actuellement ?
10. Kubonekesha burya harimwo ivyiyumviro ?
    Y-a-t-il des contenus importants dans l'ukubonekesha ?
11. Harimwo amajambo bapfa gushiramwo ngo aryohere ugutwi atagira ico avuga?
    Y aurait-il des mots servant de rythme sans contenu sémantique ?
12. Amazina y-inka n-ay-abantu yoba afise ico avuga ? yansigurire.
    Puisque l'ukubonekesha contient des anthroponymes et zoonymes, auraient-ils une signification ?
    Expliquez-les moi.
13. Kubera iki batora amazina amwe amwe ?
    Pourquoi choisit-on certains noms ?
14. Ubonekesha abarira nde ?
    A qui le proférateur d'"ukubonekesha s'adresse-t-il ?
15. Mbega babonekesha ryari ?
    Quand profère-t-on l'"ukubonekesha" ?
16. Izo nka ziba zirihe ?
    où sont les vaches au moment de la prôférâtion de l'"ukubonekesh

./

17. Ivyo uvuga ubonekesha urabitahura vyose ?
    comprenez-vous tout ce que vous proférez au moment de l'"ukubonekesha" ?
18. Ivyo bavuga mu kubonekesha bitahurwa na bose ?
    Les paroles d'ukubonekesha" sont-elles appréhendées par tout le monde ?
19. Harya bacishamwo uruhwa n-ukwiyamiriza bisigura 'iki ?
    Que signifient les sifflements qui servent de refrain dans l'"ukubonekesha" ?
20. Akamaro k-inka ni akahe ?
    Quelle est l'utilité de la vache ?
21. Kuki bakoresha ingereranyo, imvugo ifobetse mu kubonekesha ?
    Pourquoi emploie-t-on des comparaisons et des images dans l'"ukubonekesha" ?
22. Nsigurira numve ayo majambo afobetse ?
    Expliquez-moi toutes ces images ?
23. Ubega amajambo ari mu kubonekesha arahinduka ?
    Est-ce que les signifiants contenus dans l'"ukubonekesha" sont-ils modifiables ?

LISTE DES INFORMATEURS.

Nº	Nom et Prénom	Age	Lieu d'enquête	Profession
1.	BURAZI Bernard	± 58 ans	NYAKABINGO	Cultivateur
2.	MANINA Paul	± 90 ans	"	"
3.	SIJENIYO	± 49 ans	MWAMIRA	"
4.	NTARINDI Anicet	± 56 ans	BERA	"
5.	KAYUKU	± 52 ans	MAKOTO	"
6.	NTAHOMVUKIYE A.	± 50 ans	MUTSIBO	"
7.	KIZUNGU	± 65 ans	MAKOTO	"
8.	BUCUMI Marc	± 63 ans	MIBIRA	"
9.	NIKOBAMYE L.	± 41 ans	MUTSIBO	"
10.	BARINDAMBI J.	± 38 ans	MURAMBI	"
11.	RWANGURUBE	± 68 ans	MIBIRA	"
12.	NDAYISHINGUJE	± 75 ans	MURAMBI	"
13.	BARIHANA B.	± 39 ans	MIBIRA	"
14.	MIFYURI	± 57 ans	MATONGO	"
15.	SINDARUBAZA M.	± 58 ans	MWAMIRA	"
16.	NTEMAKO C.	± 53 ans	MAKOTO	"
17.	SINDAYIGAYA	± 61 ans	RURIRI	"
18.	BINWA	± 35 ans	NYAKABINGO	"
19.	KAYOBERA Pierre	± 65 ans	MUHORERA	"
20.	KAREGERÊGE	± 70 ans	"	"
21.	SAHINGUVU Salvator	± 43 ans	MUTSIBO	"
22.	SINARINZI S.	± 40 ans	MATONGO	"
23.	NTIBATINGESO	± 78 ans	MAKOTO	"
24.	BUZOYA Gervais	± 35 ans	BURIRI	"
25.	NDAYIRUKIYE	± 72 ans	MIBIRA	"
26.	KANYURIRE	± 60 ans	"	"
27.	NGENDEYE	± 48 ans	MAKOTO	"
28.	MUKUNTENSHI P.	± 27 ans	MWAMIRA	"

B I B L I O G R A P H I E.

A. Dictionnaires et encyclopédies.

1. Encyclopédie Universalis, Paris 1980, Vol.13.

2. Grand Larousse de Langue Française, Tome cinquième, Paris, Librairie Larousse 1976.

3. La Grande Encyclopédie, Librairie Larousse, Paris 1976, Vol.17.

4. Larousse de la Langue Française, Librairie Larousse, Paris, 1977 Vol.II.

5. RODEGEM (F.L.), Dictionnaire Rundi-Français, Tervuren, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale 1970, 644 P.

B. Les ouvrages.

1. AUBIN, H. ; L'homme et la magis, Paris, Desclée de Brouwer, 1952; 244 P.

2. BARDIN, L. ; Analyse de contenu , P.U.F., Paris, 1977, 233 P.

3. BOURGEOIS, R.; -Banyarwanda et Barundi, T.II; La coutume, Ed. J.Duculot Gembloux, 1954, 472 P.

4. -Banyarwanda et Barundi, T.I., Ethnographie, Ed. J.Duculot Gembloux, 792 P.

5. BREKLE, Sémantique, Armand Colin, Paris 1974, 110 P.

6. BENVENISTE, E. ; Problèmes de linguistique générale I, Paris, Gallimard, 1966, 356 P.

7. DELAS (D) & FILLIOLET (J) ; Linguistique et poétique, Paris Larousse, 1973, 206 P.

8. DOUTREPONT, C. ; La composition et les genres littéraires, Ed. Wesmael Charlier, Namur 1965, 256 P

9. DUCROT, O. ; Dire et ne pas dire, Hermann, Paris 1980, 311 P.

10. HAYAKAWA, H.E. ; On pense avec les mots, Paris, France Empire, 1973, 223 P.

11. GRICE ; -"Further notes on logic and conversation" in cole, 1978
-"Meaning", The philosophical Review, N°66, Juillet 1957.

12. O.R. HOLSTI, Content Analysis for the social sciences and Humaniti Addison Wesley Publishing Company, 1969

13. H.D. LASSWELL ; D., LERNER, I. de SPOOL, The comparative study of symbols, Stand ford University Press, 1952

14. LEGUERN, M. ; Sémantique de la métaphore et de la métonymie, Paris Larousse 1973, 126 P.

15. LUKOFF, G. ; Linguistique et logique naturelle, Klincksieck, Paris 1976.

16. MARTINET, A. ; Linguistique synchronique, Paris, P.U.F., 1974, 255

17. NTAHOKAJA, J.B. ; Imigenzo y'ikirundi, U.B., Bujumbura, 1978, 185 1

18. NTAHOMBAYE, P. ; Des noms et des hommes, aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi, Préface de Mauric Horris, Ed. Karthala, Paris, 1983, 281 P.

19. ORECCHIONI, C.K. ; L'implicite, Armand Colin, Paris, 1986, 404 P.

20. RODEGEM, F.M. ; Anthologie Rundi, Classiques Africaines, Armand Colin 1973, 417 P.

21. TROUWBORST, A.A. ; Les anciens Royaumes de la zone interlacustre Rwanda, Burundi, Buha : Tervuren, 1962.

22. TULLIO DE MAURO ; Une introduction à la sémantique, Paris Payot, 1969, 219 P.

23. VANSINA (J.) ; La légende du passé. Traditions orales du Burundi, Tervuren, (M.R.A.C.), 1972, 257 P.

24. ZUURE B. ; L'âme du Murundi, Beau chênes, Paris 1932, 506 P.

Les mémoires.

1. BIGIRUMWAMI, J. ; Quelques toponymes de la Commune Muyange-Gashoho Approche linguistique et thématique, Mémoire, U.B. Bujumbura, Oct.1979, 215 feuillets.

2. NDAYIZIGIYE, E. ; Une approche anthropologique et littéraire du thème de la transhumance à travers le genre IBICUBA, Mémoire, U.B. Bujumbura, Janvier 1987, 206 feuillets.

3. NTAKARUTIMANA, J.B. ; La dénomination de la robe bovine en Kirundi champ conceptuel et comportement morphologique des substantifs de couleur, Mémoire, U.B Bujumbura, Janvier 1987, 15[illegible] feuillets.

4. SINARINZI, J. ; Une approche formelle du genre ukuvumereza ; a[illegible] une enquête menée en Communes BURURI et VUGIZO, Mémoire, U.B., Bujumbura, 1986, 190 f.

Revue.

1. NIBIGIRA, G. ; "Rôle sociologique de la vache" in Q.V.S., nº 26, 1976, pp.22-36.

TABLE DES MATIERES.

		Pages
	Dédicace	1
	Avant-propos	2
	Sigles utilisés	3
0.	Introduction	4
0.1.	Présentation du sujet	4
0.1.1.	Motivations et choix du sujet	4
0.1.2.	La problématique fondamentale du travail	5
0.1.3.	Délimitation du sujet	7
0.1.4.	Articulation du travail	7
	Première partie : Présentation du corpus et de la méthode d'analyse	9
1.	Présentation du corpus	9
1.0.	L'objet d'abord	9
1.1.	Méthode utilisée pour la cueillette et la transcription	9
1.1.0.	Méthodologie de la cueillette	9
1.2.	Difficultés rencontrées	10
1.2.0.	Au cours de l'enquête	10
1.2.1.	Le problème de la traduction	11
1.3.	Présentation des versions	12
1.3.1.	Version de BURAZI	12-16
1.3.2.	" " MANINA	17-21
1.3.3.	" " KAYUKU	22-25
1.3.4.	" " KIZUNGU	26-29
1.3.5.	" " BUCUMI	30-33
1.3.6.	" " RWANGURUBE	34-37
1.3.7.	" " NDAYISHINGUJE	38-41
1.3.8.	" " NTEMAKO	42-45
1.4.	Vue panoramique du corpus	46
1.4.1.	Approche lexicologique du terme "ukubonekesha"	46-47
1.4.2.	Les circonstances de profération du genre	48-49
2.	Présentation de la méthode d'analyse de contenu	50
2.1.	Bref aperçu historique de la méthode de contenu	50
2.1.1.	Historique	50

2.1.1.0.	Les antécédents.....	50
2.1.1.1.	Les débuts : La presse et la mesure.....	51
2.1.1.2.	1940-1950 : La systématisation des règles et l'intérêt pour la symbolique politique.....	52
2.1.1.3.	1950-1960 : L'extension et les questions.....	52-53
2.1.2.	Le champ de l'analyse de contenu.....	53
2.1.3.	Domaines possibles d'application de l'analyse de contenu.....	54
2.1.4.	L'analyse de contenu et la linguistique.....	55
2.1.5.	Qu'est-ce que alors l'analyse de contenu aujourd'hui ?.....	55
2.1.6.	Qu'interprète-t-on ?.....	56
2.1.7.	La visée propre à l'analyse de contenu.....	56
2.2.	Méthodologie de l'analyse de contenu.....	57
2.2.1.	La préanalyse.....	57
2.2.2.	Exploitation du matériel.....	57
2.2.3.	Le traitement des résultats.....	58
2.2.3.1.	L'interprétation.....	58
2.2.3.2.	La catégorisation.....	58
2.2.3.3.	L'inférence.....	58
3.	Analyse et exploitation des contenus implicites.....	59
3.1.	Les implicites : définition.....	59
3.2.	Les exigences d'un contenu implicite.....	59
3.3.	La génèse des contenus implicites.....	60
3.4.	Contenus explicites et contenus implicites.....	60
3.5.	Les différents types de contenus implicites.....	61-62
3.6.	La notion d'inférence.....	62-63
3.7.	Présupposés et sous-entendus.....	63
3.7.1.	Les présupposés.....	63
3.7.2.	Problèmes de définition.....	63-64
3.7.3.	Présupposés et information.....	64
3.8.	Le statut énonciatif des présupposés.....	65-66
3.9.	Les types de présupposés.....	66

3.9.1. Les principaux types de présupposés..... 66-67

3.10. Les sous-entendus..... 68

3.10.1. Problème de définition..... 68-69

3.11. Présupposés et sous-entendus dans les textes d'ukubonekesha..... 69-70

3.12. Affinités existant entre trope et implicite..... 71

3.12.1. Les tropes les plus importants..... 72-73

3.13. Les exigences du récepteur d'un trope..... 73-74

3.14. Tableau synthétique..... 75

3.15. Synthèse..... 76

Deuxième partie : 1. Analyse proprement dite des contenus implicites 77

1.1. Les implicites contenus dans les tropes..... 77

1.1.1. Le diseur parle de lui-même..... 77-78

1.1.2. Le diseur parle à la fois de lui-même et de la vache 78-79

1.1.3. Le diseur parle de la vache..... 80

1.1.3.1. Description de l'acte de boire..... 80-82

1.1.3.2. En rapport avec les traits physiques de la vache.... 83-84

1.1.3.3. Comparaison de la vache avec des animaux ou des objets..... 84-88

1.1.3.4. Le souhait de beaucoup de lait..... 88-90

1.1.3.5. De la bénédiction/la multiplication de la vache..... 90-97

1.1.3.6. Des objets en personnages autour de la vache..... 97-99

1.1.4. Des ennemis de la vache..... 99-105

2. La catégorisation..... 105-106

2.1. L'analyse catégorielle du genre Ukubonekesha à travers 8 versions..... 106-115

2.1.1. Synthèse..... 116-117

3. L'inférence..... 117-118

3.1. La conception de la vache dans le Burundi traditionnel..... 118

3.1.1. Au point de vue économique..... 118-119

Conclusion générale..... 122-125
Questionnaire d'enquête..... 126-127
Liste des informateurs..... 128
Bibliographie..... 129-131
Table des matières..... 132